1299

E.N.S.S.I.B.
ECOLE NATIONALE SUPERIEURE
DES SCIENCES DE L'INFORMATION
ET DES BIBLIOTHEQUES

UNIVERSITE
CLAUDE BERNARD
LYON I

DESS en INFORMATIQUE DOCUMENTAIRE

Mémoire de stage

L'exposition Billarant au *Nouveau Musée / Institut* sur Internet

Valérie PARCEL

Sous la direction de

Monique NICOL
Documentaliste
Le Nouveau Musée / Institut/Institut

Gilles GRAND
Initiateur du site Internet
Le Nouveau Musée / Institut/Institut

Jean-Pierre LARDY
Maître de conférences
URFIST - Université Lyon 1

BIBLIOTHEQUE DE L'ENSSIB
811525D

Année 1996 - 1997

E.N.S.S.I.B.
ECOLE NATIONALE SUPERIEURE
DES SCIENCES DE L'INFORMATION
ET DES BIBLIOTHEQUES

UNIVERSITE
CLAUDE BERNARD
LYON I

DESS en INFORMATIQUE DOCUMENTAIRE

Mémoire de stage

L'exposition Billarant au *Nouveau Musée / Institut* sur Internet

Valérie PARCEL

E N S S I B
Bibliothèque
Villeurbanne

Sous la direction de

Monique NICOL
Documentaliste
Le Nouveau Musée / Institut/Institut

Gilles GRAND
Initiateur du site Internet
Le Nouveau Musée / Institut/Institut

Jean-Pierre LARDY
Maître de conférences
URFIST - Université Lyon 1

Année 1996 - 1997

1997
INST
16

L'exposition Billarant au *Nouveau Musée / Institut* sur Internet

Valérie PARCEL

RÉSUMÉ

Un centre d'art qui se veut dynamique doit pouvoir mettre à profit les technologies nouvelles pour faire connaître ses activités. Ce mémoire recense quelques solutions possibles pour la mise à disposition sur Internet de la base de données bibliographique, et la démarche entreprise pour présenter sur Internet la future exposition du *Nouveau Musée / Institut.*

DESCRIPTEURS base donnée bibliographique, Internet, WAIS, exposition, art contemporain

ABSTRACT

An art center that would like to be dynamic must try to take advantage of new technologies to make its works known. This work describes some possible solutions to transfer a bibliographic database on the Internet, and the step used to propose the next exhibition of the *Nouveau Musée / Institut* on the Internet.

KEYWORDS bibliographic database, Internet, WAIS, exhibition, contemporary art

Table des matières

TABLE DES MATIERES 3

TABLE DES ILLUSTRATIONS 5

REMERCIEMENTS 6

INTRODUCTION 7

PRESENTATION DU NOUVEAU MUSEE / INSTITUT 8

I. LA DISTINCTION *MUSEE / CENTRE D'ART* 8
II. RAPPEL HISTORIQUE 10
III. PROJET ARTISTIQUE 11
IV. ORGANIGRAMME DU *NOUVEAU MUSEE / INSTITUT* 13
V. BUDGET ET SOURCES DE FINANCEMENT 13
VI. MOYENS INFORMATIQUES 14
6.1 MATERIEL 14
6.2 LOGICIELS 15
6.2.1 Sur le réseau 15
6.2.2 Sur les postes 16
VII. LE CENTRE DE DOCUMENTATION 16
7.1 PERSONNEL 16
7.2 PUBLIC 17
7.3 FONDS 19
7.4 ACTIVITES 19

1ERE PARTIE : ETUDE DE FAISABILITE DE LA MISE A DISPOSITION SUR INTERNET DE LA BASE DE DONNEES BIBLIOGRAPHIQUE DU *NOUVEAU MUSEE / INSTITUT* 20

I. LE SYSTEME *ADVANCE* DE GEAC 20
1.1 PRESENTATION 20
1.2 UNIMARC 22
1.2.1 Historique 22
1.2.2 Objectif 23
1.2.3 Principes 23
1.2.4 Structure 23
1.3 LA NORME ISO 2709 24
II. ETUDE PREALABLE 26
2.1 REFLEXIONS 26
2.2 LA NORME Z39.50 27

III. ANALYSE DES SOLUTIONS ENVISAGEES 28
3.1 TYPOLOGIE DES SOLUTIONS 28
3.1.1 Le logiciel CYBERPAC 28
3.1.2 Une base WAIS 29
3.1.2.1 wais 29
3.1.2.1.1 Présentation 29

3.1.2.1.2 L'architecture Client / Serveur 30
3.1.2.1.3 Les logiciels 31
3.1.2.2 SFgate 32
3.1.2.2.1 Présentation 32
3.1.2.2.2 L'architecture 33
3.1.2.3 Démarche 34
3.1.2.3.1 Récupération de logiciels 34
3.1.2.3.2 Installation et compilation de *FreeWais-sf* 35
3.1.2.3.3 Installation et compilation de *SFgate* 35
3.1.2.3.4 Indexation des fichiers 36
3.1.2.3.5 Création du formulaire HTML 37
3.1.2.4 Syntaxe d'interrogation 37
3.1.2.5 Solutions possibles avec WAIS 38
3.2 COMPARAISON DES SOLUTIONS ENVISAGEES 38
3.3 CONCLUSION 41

2EME PARTIE : MISE A DISPOSITION SUR INTERNET DE L'EXPOSITION BILLARANT DU *NOUVEAU MUSEE / INSTITUT* 42

I. PREAMBULE 42
1.1 LES COLLECTIONNEURS ET LES MUSEES 43
1.2 LES COLLECTIONNEURS D'ART CONTEMPORAIN 45
1.3 LA COLLECTION FRANÇOISE ET JEAN-PHILIPPE BILLARANT 47

II. MISE A DISPOSITION SUR INTERNET DE L'EXPOSITION BILLARANT 47
2.1 TRAVAIL PREALABLE : LA LISTE DES ARTISTES EXPOSES DEPUIS 1979 48
2.1.1 Méthodologie 48
2.1.2 Remarques 49
2.1.3 La norme ISO 3166 50
2.1.4 HTML 51
2.2 L'EXPOSITION BILLARANT 54
2.2.1 Les artistes 56
2.2.2 Les oeuvres 56
2.2.2.1 Caractéristiques 56
2.2.2.2 Recherche iconographique 57
2.2.2.3 Les bases de données de diapositives 57
2.2.2.3.1 Structure des bases 58
2.2.2.3.2 Structure des modèles 59
2.2.2.4 Le traitement des images 61
2.2.3 La documentation 62
2.2.3.1 Récupération de notices 63
2.2.3.2 html 63
2.2.4 Les pages HTML 64
2.2.4.1 La page d'accueil 64
2.2.4.2 Les pages artistes 65
2.2.5 La vérification des pages 66
2.2.6 L'envoi des fichiers par FTP 66
2.2.7 Conclusion 66

CONCLUSION 67

BIBLIOGRAPHIE 68

LISTE DE SITES INTERNET 70

ANNEXES 74

Table des illustrations

TABLEAU 1 : ORGANIGRAMME DU *NOUVEAU MUSEE / INSTITUT* 13

GRAPHIQUE 1 : TYPES DE RECHERCHE AU CENTRE DE DOCUMENTATION 17

GRAPHIQUE 2 : CADRE DE LA RECHERCHE 17

GRAPHIQUE 3 : ORIGINE DE LA CONNAISSANCE DE L'EXISTENCE DU *NOUVEAU MUSEE / INSTITUT* 18

GRAPHIQUE 4 : ARTISTES LES PLUS CONSULTES 18

GRAPHIQUE 5 : TAUX DE FREQUENTATION EN FONCTION DU NIVEAU D'ETUDES 18

FIGURE 1 : LIENS ENTRE LES NOTIVES *ADVANCE* 21

FIGURE 2 : EXEMPLE DE NOTICE EN UNIMARC 24

FIGURE 3 : L'ARCHITECTURE CLIENT / SERVEUR 31

FIGURE 4 : L'ARCHITECTURE SFGATE 33

FIGURE 5 : EXEMPLE DE FICHIER *.FMT* 36

TABLEAU 2 : EXEMPLES DE REQUETES WAIS 37

TABLEAU 3 : COMPARAISON DES SOLUTIONS ENVISAGEES 38

TABLEAU 4 : TABLEAU RECAPITULATIF DES SOLUTIONS ENVISAGEABLES 40

GRAPHIQUE 6 : PART DE COLLECTIONNEURS PAR CATEGORIES SOCIO-PROFESSIONNELLES 45

TABLEAU 5 : LISTE DES ARTISTES ET DES OEUVRES DE L'EXPOSITION BILLARANT 55

TABLEAU 6 : BASE DE DONNEES DE DIAPOSITIVES DU *NOUVEAU MUSEE / INSTITUT* 58

TABLEAU 7 : BASE DE DONNEES DE DIAPOSITIVES DU *FRAC RHONE-ALPES* 59

TABLEAU 8 : MACRO DE RECUPERATION DES DIACRITIQUES 63

TABLEAU 9 : EXEMPLES D'INFORMATIONS RELATIVES A UN ARTISTE 65

Remerciements

Je tiens à remercier toutes les personnes qui, de près ou de loin, ont accepté de m'aider à toutes les étapes de mon stage, et en particulier :

- Mme Monique NICOL, du *Nouveau Musée / Institut*, pour les connaissances documentaires,
- Mr Gilles GRAND, du *Nouveau Musée / Institut*, pour Internet,
- Mr Michel MOUNIER, de l' *ENSSIB*, pour Unix,
- Mme Colette MADDALENA, du *CISM*, pour WAIS.

Introduction

Le *Nouveau Musée / Institut d'Art Contemporain* est une institution qui dispose d'un fonds documentaire très riche, et pour certains artistes de prédilection, la bibliographie est très exhaustive (*Daniel BUREN, Lawrence WEINER, Sol LEWITT, Giulio PAOLINI...)*. Mais ce fonds ne vaut que s'il est mis à disposition du plus grand nombre de personnes et institutions intéressées par l'art contemporain. Ainsi, il m'a été demandé d'étudier la faisabilité de la mise à disposition de cette base de données bibliographique sur Internet, et de proposer des solutions pour mener à bien ce projet.

D'autre part, la mise à jour du serveur Web existant était une seconde requête du *Nouveau Musée / Institut*, et en particulier la préparation de l'exposition de la collection du couple Billarant qui aura lieu de novembre 1997 à mars 1998.

Présentation du Nouveau Musée / Institut

I. La distinction *Musée / Centre d'Art*

Les centres d'art sont des institutions récentes souvent installées dans des cadres exceptionnels : châteaux, abbayes la plupart du temps classés, monuments historiques[5].

Au départ, les centres d'art sont nés d'une volonté de rupture avec l'institution, notamment muséale, et l'image qu'elle s'était choisie : une certaine architecture monumentale du XIX^{ème} siècle, que l'on qualifiera un peu rapidement d'*esprit académique* ou *école des Beaux-Arts*, et devenue depuis caricaturale et symbolique du pouvoir, de la norme et de la convention. Ce qui va déterminer et identifier le centre d'art, ce ne sera donc plus son expression architecturale, mais son parti pris et son attitude vis-à-vis d'une situation artistique. Et, par effet de différenciation affirmée, ils vont, en majorité, investir des lieux "non architecturés", usines, magasins ou écoles, qu'ils réhabiliteront, et dont ils garderont le plus souvent le nom. Dans les années 1960, à New York, les artistes et les galeristes avaient déjà adopté cette attitude puisqu'ils s'installaient dans des entrepôts désaffectés, les fameux *lofts* de Soho, et en Italie où les artistes de l'*Arte Povera* exposaient dans des garages.

Daniel Buren, l'un des artistes français d'art contemporain les plus connus au monde, ayant beaucoup travaillé pour la Ville de Paris et ayant aménagé la place des Terreaux telle que nous la connaissons actuellement, donne son avis sur la vocation des centres d'art :

> « Les *centres d'art*, en France, sont une structure relativement nouvelle, en développement de la dernière décennie.[...] Contrairement au musée, et plus que dans les galeries privées, c'est certainement les centres d'art qui peuvent permettre les tentatives les plus expérimentales, des travaux dont nul ne connaît a priori quels en seront les résultats. Un centre d'art devrait être une structure ouverte qui prend et permet de prendre des risques.

> Permettre aux artistes jeunes ou non de produire des oeuvres qui sortent des chemins battus. Et non de produire du *chef-d'oeuvre* assuré.[...] Je vois très peu de différenceaujourd'hui entre un musée et un centre d'art, même si l'un est censé collectionner et l'autre non. »

Les documentations des centres d'art sont des outils à usage interne réunissant des catalogues, des dossiers d'artistes, des revues et éventuellement quelques livres. Elles enrichissent leur fonds par échange, par abonnement et par de parcimonieuses acquisitions. Dans quelques cas privilégiés, ces documentations se développent en direction du public dans des formules qui vont du complément d'exposition comme au domaine de *Kerguéhennec*, à l'outil de formation au *Crestet, Centre d'art*, au *CCC (Centre de Création Contemporaine)* de Tours, au *CREDAC (Centre de Recherche, d'Echange et de Diffusion pour l'Art Contemporain)* d'Ivry-sur-Seine, et au *Centre régional d'art contemporain Midi-Pyrénées,* voire à une bibliothèque de recherche. Deux centres d'art exceptionnels en la matière disposent de locaux importants, d'un personnel spécialisé, d'un budget, et conservent de nombreux ouvrages et périodiques répertoriés. Il s'agit du *Nouveau Musée / Institut* et de la *Villa Arson* à Nice, qui tous les deux entretiennent ou accueillent des activités de recherche en parallèle de leur programmation d'expositions. Ils sont les interlocuteurs des établissements d'enseignement supérieur.

La spécialisation des documentations des centres d'art les rend très précieuses dans leur aire d'influence, car elles y sont souvent les seules à détenir des publications sur l'art contemporain. Leurs ressources sont d'autant plus indispensables qu'il n'existe dans les régions qu'un nombre très insuffisant de bibliothèques spécialisées de haut niveau, et que les bibliothèques universitaires, qui n'offrent pas encore une bonne couverture de l'histoire de l'art, sont encore loin de pouvoir imaginer faire un effort particulier pour l'art contemporain.

II. Rappel historique

«L'art moderne a dû se développer en dehors du circuit étatique de l'art officiel.»[1]

Dans les années 1970, on constate que la ville de Lyon manque de lieux d'exposition et d'expression pour l'art contemporain, cette prérogative étant laissée aux galeristes. S'inspirant du modèle des *Kunsthallen*[2], en Allemagne et en Suisse, qui s'efforcent de présenter les nouveaux concepts artistiques nés après la Seconde Guerre Mondiale, le *Nouveau Musée / Institut*[3], un des tout premiers centres d'art contemporain français est créé en 1978 par Jean-Louis Maubant avec le soutien de personnalités lyonnaises passionnées par l'art contemporain et par un premier noyau d'entreprises mécènes (Communiquez, Caisse d'Epargne de Lyon, GFC, Banque Veuve Morin Pons, RVI, Lyonnaise de banque...).

L'équipe du *Nouveau Musée / Institut* refuse la structure traditionnelle du musée car elle n'est pas suffisamment adaptée à la création contemporaine. En effet, le passage artistique des années 1960 aux années 1970 voit la remise en cause des formes traditionnelles de l'art. La disparition du support matériel traditionnel (châssis, pigments...) aboutit à une forme de création plus intellectuelle : interrogation sur les moyens créatifs que possèdent les artistes, apparition et développement de nouvelles techniques... C'est l'émergence du *Land Art*, de l'*Art Conceptuel*, de *Fluxus*, de l'*Arte Povera.* Ainsi, le *Nouveau Musée / Institut* ne doit pas être un lieu où l'on expose les oeuvres d'un artiste renommé et considéré mais un lieu d'*expérimentation.*

En 1982, il reçoit l'Oscar du Mécénat et Charles Hernu, alors maire de Villeurbanne, accueille le Centre d'Art dans sa commune, mettant à sa disposition les locaux d'une ancienne école désaffectée.

---

[1] Jean-Jacques GLEIZAL "La médiation de l'art contemporain" in *L'artiste et le Prince. Pouvoirs publics et création*, Québec / Musée de la civilisation de Québec, Grenoble / Presse Universitaire de Grenoble, 1991, p. 182-192

[2] de *die Kunst* (art) et *die Halle* (salle, hall, hangar) : salles d'expositions artistiques (Berne et Lucerne en Suisse, Bielefeld en Allemagne...)

[3] Association régie par la loi 1901

En 1983, le Ministère de la Culture reconnaît la légitimité du projet artistique et la professionnalisation de l'équipe du *Nouveau Musée / Institut* en lui attribuant une subvention annuelle de fonctionnement et le label de *Centre International d'Art Contemporain.* Les collectivités locales (Ville de Villeurbanne, Conseil Régional Rhône-Alpes) décident d'accompagner financièrement la montée en puissance du *Nouveau Musée / Institut.*

En 1989, un chantier financé par l'Etat, la Région Rhône-Alpes et la ville de Villeurbanne, permet de transformer en un vrai lieu d'exposition les locaux précaires qui, rénovés, sont réouverts au public en juin 1992. La structure architecturale de l'ancienne école est respectée et garantit les conditions techniques nécessaires à l'exposition des oeuvres contemporaines : 1000 m^2 de salles d'exposition, une librairie et un vidéocafé, une salle de conférence, un atelier pédagogique et de vastes réserves.

En 1992, le *Nouveau Musée / Institut* devient ainsi le *Nouveau Musée / Institut d'Art Contemporain,* signe d'une volonté d'élargir son champ d'activités : formation des publics, recherche, documentation et archives de la création contemporaine, édition, expositions documentaires, architecture.

En 1993, une convention est signée avec le *FRAC Rhône-Alpes* (Fonds Régional d'Art Contemporain) qui stocke sa collection dans les réserves du *Nouveau Musée / Institut.* Un partenariat renforcé entre les deux structures voit le jour au milieu de l'année 1996.

III. Projet artistique

Le *Nouveau Musée / Institut* a pour vocation de mettre en lumière quelques éléments de la création contemporaine : l'interrogation de l'art lui-même, sa fonction, ses constituants, ses rapports à la société. Depuis 1978, le *Nouveau Musée / Institut* a présenté plus de 40 expositions individuelles d'artistes : Michael ASHER, Alighiero e BOETTI, Daniel BUREN, Gérard COLLIN-THIEBAUT, Tony CRAGG, On KAWARA...

Pour certains artistes (Giulio PAOLINI, Lawrence WEINER, Jacques VIEILLE...), la collaboration s'est renouvelée dans le temps ou a pris la forme de création d'oeuvres. Si les programmes ont fait relativement peu de place aux expositions de groupe, souvent plus spectaculaires (*l'Art et le Temps, Vivent les FRAC, Artistes / Architectes...*), les expositions monographiques ont permis au public une relation plus riche et plus directe avec les grands courants de la création contemporaine depuis les années 1960 : l'art minimal et conceptuel (Carl ANDRE, Michael ASHER), les artistes qui ont travaillé les rapports à l'image et à la publicité (Barbara KRUGER, Jenny HOLZER, Peter NADIN, Richard PRINCE), l' *Arte Povera*[4] (Luciano FABRO, Mario MERZ, Giulio PAOLINI, Alighiero e BOETTI), ou l'art britannique (Anish KAPOOR, Tony CRAGG, Richard DEACON, Boyd WEBB).

De par sa date de création même, le *Nouveau Musée / Institut* a pu accompagner le renouveau de la création en France en montrant de nombreux jeunes artistes en expositions de groupe (Jean-Michel ALBEROLA, BAZILE & BUSTAMANTE, Sylvie BLOCHER, Marie BOURGET, Ange LECCIA, Patrick TOSANI, Michel VERJUX) ou en expositions personnelles (Gérard COLLIN-THIEBAUT, Jacqueline DAURIAC, Bertrand LAVIER, Jacques VIEILLE). Enfin, un cycle d'expositions *Art et Essai* ouvre à de jeunes artistes vivant ou résidant en région Rhône-Alpes un espace d'expression (Niek VAN DE STEEG, Yan PEI-MING).

Le *Nouveau Musée / Institut* présente fréquemment ses expositions devant le public étranger grâce aux collaborations avec de grandes institutions telles que la *Vancouver Art Gallery*, le *Musée d'Art Contemporain* de Montréal, le *Muhka* à Anvers, la *Villa Stuck* à Munich, le *Kunstverein* de Bonn, la *Kunsthalle* de Lucerne, le *Stedelijk Van Abbemuseum* d'Eindhoven, le *Witte de With* à Rotterdam.

[4] art italien très présent

IV. Organigramme du *Nouveau Musée / Institut*

Nom	Fonction
Jean-Louis MAUBANT	Directeur artistique du *Nouveau Musée / Institut*
Olivier DONAT	Directeur administratif du *Nouveau Musée / Institut* - *FRAC Rhône-Alpes*
Yannick MILOUX	Directeur artistique du *FRAC*
Monique NICOL	Documentaliste
Valérie CUDEL	Chargée des Publics
Aline MANONVILLER	Secrétaire du *Nouveau Musée / Institut*
Chantal PONCET	Assistante de direction du *Nouveau Musée / Institut* - *FRAC Rhône-Alpes*
Patrick FERRAGNE	Régie
Gilles GRAND	Internet
Anne MOZZO	Chargée de la cellule pédagogique
Daniel TILLIER, Ida MINNINI	Accueil

Tableau 1 : Organigramme du *Nouveau Musée / Institut*

V. Budget et sources de financement

Pendant les premières années d'existence du *Nouveau Musée / Institut*, son financement a été lié au mécénat d'entreprise (financement de type américain), puis cette relation est devenue un partenariat, stratégie propre au département *Communication et Marketing* des entreprises.

Le *Nouveau Musée / Institut* fonctionne grâce aux subventions de l'Etat (1,4 million de francs), des collectivités territoriales telles que la Région, le Conseil Régional (1,1 million de francs) et la ville de Villeurbanne (1,25 million de francs), et grâce à des fonds privés et à ses recettes propres (vente de catalogues, entrées...).

Son projet est établi à 6 millions de francs mais il ne bénéficie actuellement que d'un budget de 4,3 millions de francs, salaires inclus.

VI. Moyens informatiques

6.1 Matériel

Un réseau *Ethernet* relie tous les ordinateurs du *Nouveau Musée / Institut* qui sont reliés à un serveur *Ethernet*. Sur ce réseau, on trouve des machines hétérogènes: 3 PC et 11 Macintosh. Un PC est utilisé par la secrétaire du *FRAC Rhône-Alpes*, un autre héberge le *Videomuseum* et un PC est utilisé en régie/technique. Le parc de Macintosh est très varié puisqu'il compte des Macintosh à part entière (4 Macintosh LC, 1 Macintosh LC II et 1 Macintosh II CI) et des Power PC (4 PowerMac 4400 et 1 PowerMac 7600 pour la PAO), qui sont des Macintosh capables d'émuler un PC. On peut donc, sur ces Macintosh, utiliser des applications PC et des applications Macintosh.

À la documentation, Monique NICOL dispose d'une imprimante matricielle. Dans le bureau de la PAO, une imprimante laser *LaserWriter 12/640 PS* est installée en réseau et tous les postes peuvent lancer des impressions sur cette imprimante, et un scanner *PowerLook II* de UMAX est relié au poste de la PAO.

Les secrétaires disposent également d'une imprimante jet d'encre *Laser Jet 4Mplus*.

Le poste de la PAO dispose d'un lecteur de CD-ROM. Et le *Nouveau Musée / Institut* ne possède qu'un modem.

Pour ma part, j'ai eu la chance de pouvoir utiliser le poste le plus performant du *Nouveau Musée / Institut* : le *PowerMacintosh 7600/132* avec écran SONY *Trinitron* 20'' installé dans le bureau de la PAO.

6.2 Logiciels

Le système d'exploitation utilisé par presque toutes les machines est 7.x (celui du poste de la PAO est 7.5.5). C'est le système d'exploitation propre à APPLE.

Les logiciels utilisés sont très nombreux et très dépendants de la personne utilisatrice. Les logiciels très utilisés sont installés en réseau, tandis que les logiciels propres à une fonction donnée sont installés sur les postes demandeurs.

6.2.1 Sur le réseau

Les applications installées en réseau sont pour la plupart des *applications bureautiques*. On trouve :

- *ClarisWorks* de la société Claris qui est un progiciel intégré comprenant un traitement de texte, un tableur, un gestionnaire de bases de données, un module de dessin vectoriel, un module de dessin bitmap, un module de communication,

- *ClarisEmailer 1.1 Fv3* qui est un logiciel de messagerie.

On y trouve également des applications destinées à l'*Internet* :

- *BBEdit Lite 4.0* qui est un éditeur de texte permettant d'écrire des pages HTML,

- *ColorHex* qui permet de connaître le nombre hexadécimal correspondant à une couleur donnée (pratique pour écrire des pages web et choisir un fonds d'écran, une couleur pour les liens...),

- *Fetch F3.0.3* qui permet d'envoyer et de recevoir des fichiers via FTP,

- des navigateurs Internet : *Internet Explorer 3.0*, *Netscape Navigator™ Gold 3.01*, *Netscape Communicator™*, *Mac Lynx* qui est un navigateur de type texte (il ne lit pas les images, n'utilise pas la souris, ne reconnaît pas les couleurs ni la mise en page...), *Acrobat™ Reader 3.0* pour récupérer des fichiers en format postscript en conservant la fonction *hypertext*...

Enfin, sont également installés des logiciels de *PAO* :

- *QuarkXPress*™ qui permet de concevoir des cartons d'invitation, des plaquettes...

- *Adobe Photoshop® F 1-4.0* pour la réalisation ou la retouche d'images.

6.2.2 Sur les postes

Sur les disques durs des postes, on trouve :

- *MSOffice* et *ClarisWorks* pour Windows95, sur le poste de la secrétaire du *FRAC Rhône-Alpes,* ainsi que la base du *videomuseum*,

- *MSOffice* pour Macintosh, *FileMaker Pro* qui est un gestionnaire de bases de données sur le poste de la PAO,...

- *Adobe Illustrator®* 3.0.1, , *Avid Videoshop® 3.0 F*, *GraphicConverter* sur le poste de la PAO.

Et cette liste est loin d'être exhaustive...

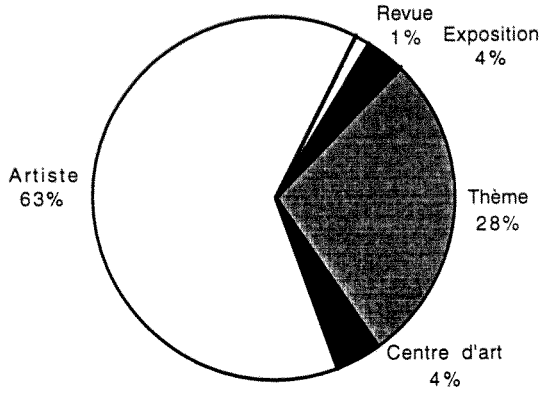
VII. Le centre de documentation

7.1 Personnel

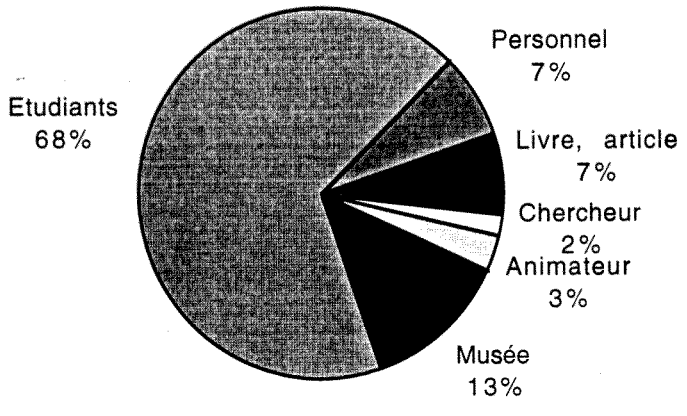
Le centre de documentation fonctionne avec une seule personne, *Mme Monique NICOL*. Depuis peu, une jeune fille est employée en contrat de qualification, suite à un CDD qu'elle a effectué au *Nouveau Musée / Institut* cet été. En principe, beaucoup de stagiaires sont accueillis chaque année.

7.2 Public

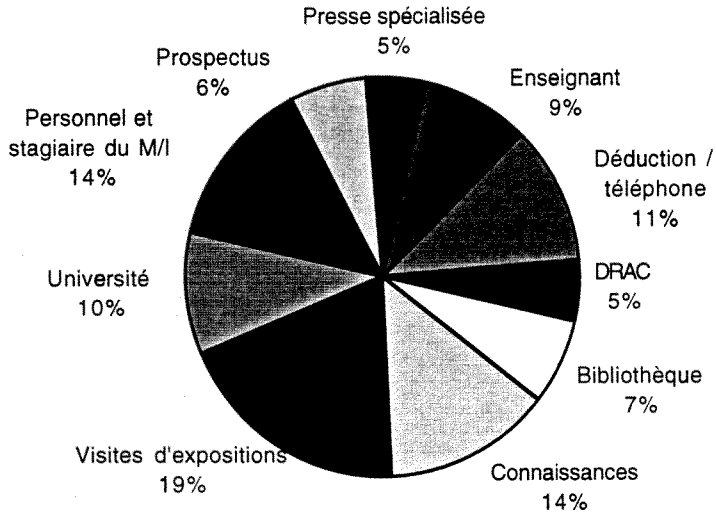
Le centre accueille chercheurs, étudiants, critiques, conservateurs dont les travaux nécessitent la consultation d'une documentation spécialisée en art contemporain et répond à de nombreuses demandes d'information d'institutions et particuliers, au niveau international. La réception à la documentation se fait du lundi au vendredi, sauf mardi matin, et sur rendez-vous uniquement. Tous les ouvrages sont à consulter sur place et ne peuvent en aucun cas être empruntés. La documentation du *Nouveau Musée / Institut* souhaite établir une collaboration avec les chercheurs pour satisfaire au mieux leurs demandes (par exemple, combler les lacunes d'une documentation existante sur un artiste ou un thème) et pour le chercheur, à laisser au *Nouveau Musée / Institut* une copie de ses travaux.



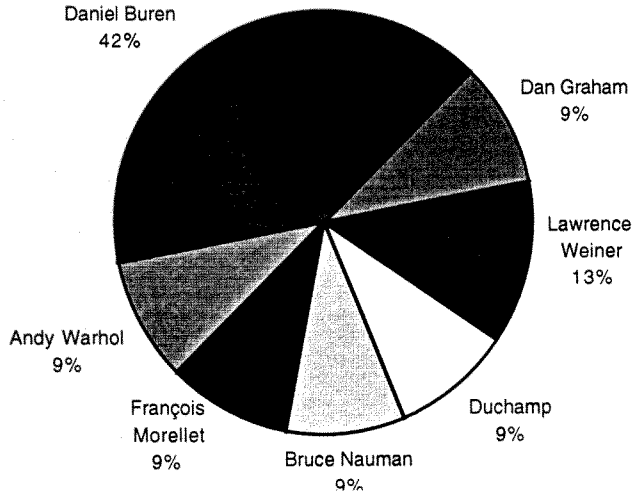
graphique 1 : Types de recherche



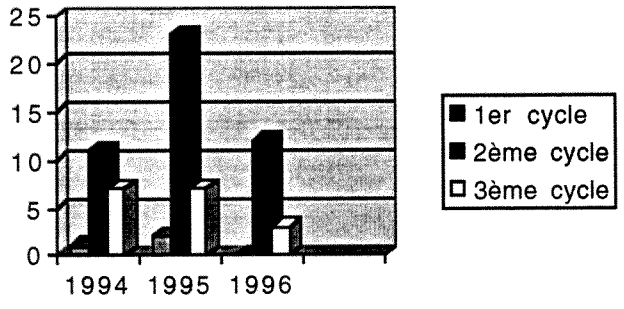
graphique 2 : Cadre de la recherche



graphique 3 : Origine de la connaissance de l'existence du *Nouveau Musée / Institut*



graphique 4 : Artistes les plus consultés



graphique 5 : Taux de fréquentation en fonction du niveau d'études

7.3 Fonds

Le centre de documentation recense environ 15 000 documents écrits, sonores et visuels. Une section d'archives conserve cartons d'invitation, courriers d'artistes, affiches et documents privés pouvant faire l'objet d'expositions spécifiques.

Le centre de documentation est abonné à 14 revues spécialisées en art contemporain.

7.4 Activités

Le *Nouveau Musée / Institut* mène aussi une politique éditoriale, seul ou en partenariat avec *Art Editions*. Les activités sont nombreuses : catalogage sous **GEAC**[5], accueil du public, acquisition par échange de documents, dossiers d'artistes... Le budget annuel du centre de documentation est de 60 000 F.

En 1998, le centre de documentation a pour projet une exposition des livres d'artistes des années 70 présents dans le fonds, et ceci dans la galerie d'exposition de l'école des Beaux-Arts de Marseille.

[5] voir paragraphe **I. Le système Advance de GEAC**

1ère partie : étude de faisabilité de la mise à disposition sur Internet de la base de données bibliographique du *Nouveau Musée / Institut*

L'équipe du *Nouveau Musée / Institut* souhaite mettre en ligne la base de données bibliographique actuellement gérée par le système *Advance* de la société GEAC. Mais ils ne sont pas tout à fait certains qu' Internet doit être la solution à adopter en premier lieu, et aimeraient que je me penche également sur une solution en Intranet afin de tester préalablement ce que sera le système.

I. Le système *Advance* de GEAC

1.1 Présentation

Le système de bibliothèque intégré *Advance* est une solution d'automatisation fonctionnelle pour les bibliothèques. Il permet de créer, de mettre à jour et de supprimer des notices bibliographiques et d'autorité.

La principale fonction du système *Advance* est le catalogage. Cette fonction permet de décrire les exemplaires de la bibliothèque dans un catalogue qui comprend des notices bibliographiques, des notices d'autorité et des notices d'exemplaires. *Advance* fonctionne sous le format d'échange UNIMARC régi par la norme ISO 2709[6].

Les modules de catalogage MARC et de contrôle d'autorité utilisent des tables pour définir toutes les zones valides, les indicateurs et les sous-zones dans chaque format. Le gestionnaire du système s'occupe du suivi de ces tables.

[6] voir paragraphe 1.3 La norme ISO 2709

Le système permet également aux administrateurs de ce système de paramétrer des écrans de saisie ou de saisir des masques de saisie. Les masques de saisie invitent les catalogueurs à donner des informations et peuvent demander que certaines zones soient présentes pour enregistrer des notices. Un nombre illimité d'écrans de saisie peut être défini et géré localement.

Les trois types de notices (d'autorité, bibliographiques et d'exemplaire) sont enregistrées dans trois fichiers différents et sont liées entre elles comme dans le schéma suivant :

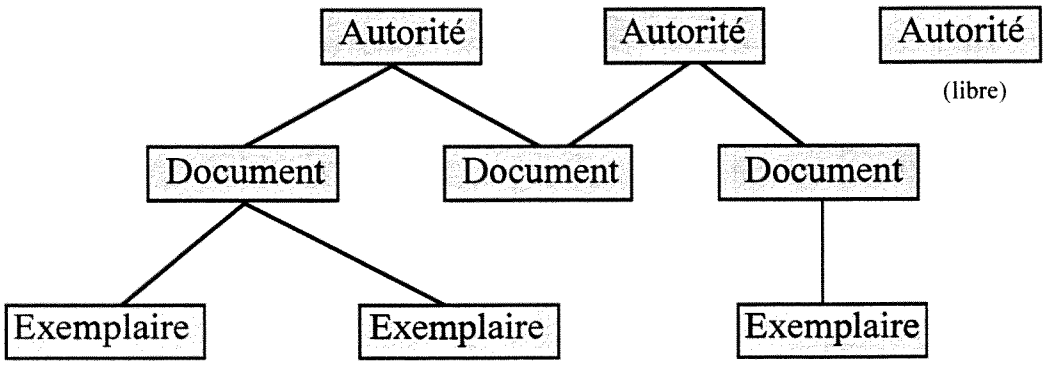


Figure 1 : Liens entre les notices *Advance*

Remarques :

✍ Une notice bibliographique peut être liée à plusieurs notices d'autorité. Il est possible de retenir des autorités libres dans le catalogue, c'est-à-dire des autorités qui ne sont pas encore rattachées à une notice bibliographique. Par contre, une notice d'exemplaire doit être liée à une notice bibliographique, généralement à une seule.

✍ La notice bibliographique peut être liée à une ou plusieurs notices d'exemplaires qui contiennent les données propres aux différentes copies physiques (ou exemplaires) de la notice bibliographique, telles que la localisation, la cote, le code-barres.

Les notices d'autorité contiennent des rappels de vedette provenant des vedettes retenues et associées (renvoi *Voir aussi*) et des formes rejetées de la vedette (renvoi *Voir*).

1.2 UNIMARC

1.2.1 Historique

Le format UNIMARC[7] fut publié pour la première fois en 1977 sous le titre *UNIMARC, format MARC universel*. Il définissait les spécifications pour les livres imprimés et les périodiques ainsi que des zones provisoires pour le matériel audiovisuel tel que musique, films, disques...

Une deuxième édition *UNIMARC, format universel* fut publiée en 1980. Cette édition ajoutait des zones pour les cartes et modifiait plusieurs zones pour les livres et les périodiques.

En 1983, devant le besoin de développer une documentation pour apporter une aide plus explicite à l'utilisation du format, ce document fut révisé, élargi et republié sous le nom de *UNIMARC Manual*. Un nouveau document *UNIMARC Manual* fut publié en 1987 et traduit en français en 1991. Des zones pour les fichiers informatiques furent ajoutées avec un statut provisoire.

L'édition de 1994 remplace les éditions précédentes et contient des ajouts et modifications acceptées par le Comité UNIMARC.

UNIMARC est un format entretenu par un Comité IFLA[8], le *Comité UNIMARC Permanent* (CUP).

[7] UNIversal MAchine Readable Cataloguing
[8] International Federation of Library Associations and Institutions

1.2.2 Objectif

Le premier objectif d'UNIMARC est de faciliter l'échange international de données bibliographiques lisibles en machine entre les centres bibliographiques nationaux, qui utilisent des formats MARC différents [13, 14, 15, 16].

1.2.3 Principes

UNIMARC spécifie les codes définissant les données, c'est-à-dire les codes de zones, de sous-zones et les indicateurs attribués à un enregistrement bibliographique sous forme lisible en machine. Il définit également le format logique et physique dans lequel un enregistrement et ses codes de contenu sont stockés sur bande magnétique.

UNIMARC traite des monographies, des périodiques, des documents cartographiques, musicaux, des enregistrements sonores, des représentations graphiques, des diapositives, films et documents vidéos, et prévoit des zones pour la description de fichiers informatiques.

1.2.4 Structure

La norme internationale ISO 2709[9] définit une structure générale permettant l'échange de données bibliographiques qui peuvent être dans n'importe lequel des formats MARC ou même dans un format non MARC. Chaque notice bibliographique préparée pour les échanges conformes à la norme doit contenir les informations suivantes :

- un label de notice de 24 caractères,
- un répertoire contenant :
  - une étiquette,
  - la longueur de zone,

[9] voir paragraphe **1.3 La norme ISO 2709**

- la position du caractère,

- la zone de données.

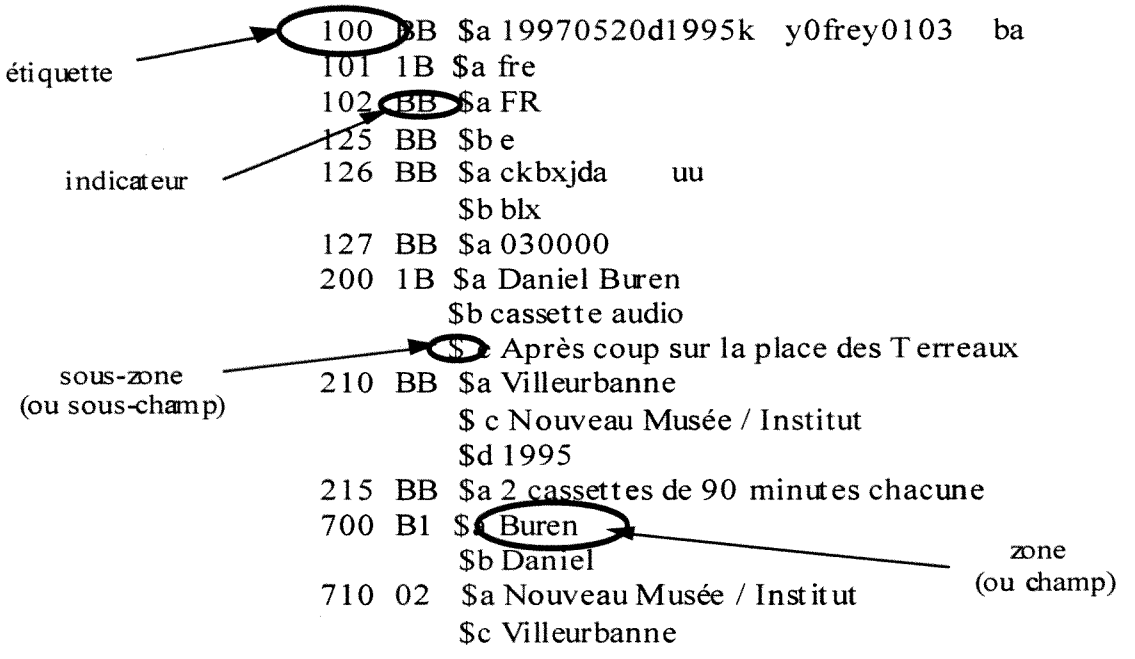


Figure 2 : Exemple de notice en UNIMARC

1.3 La norme ISO 2709

On sait que les notices en format de la famille MARC se décomposent en champs (ou zones) identifiables par leur étiquette qui est une suite de 3 chiffres, suivis de 2 indicateurs et composés de sous-champs (ou sous-zones) introduits par un code composé de 2 caractères.

Or, des données informatiques se transmettent non sous forme de textes mis en page, avec le retour à la ligne, comme on peut en voir sur un écran, mais sous forme de suite continue de caractères représentés en code binaire par une suite de 8 bits appelés octets.

Pour qu'une notice exportée soit autre chose qu'un texte continu indistinct et puisse être traitée par le système importateur (accès, affichage, gestion), il faut qu'elle présente une structure permettant au système importateur de la traiter. Si cette structure est normalisée,

n'importe quel système exportateur doit pouvoir échanger des données avec n'importe quel système importateur.

La norme internationale ISO 2709 (AFNOR NF Z47300 de décembre 1987) est intitulée *Disposition des données sur bande magnétique pour l'échange d'informations bibliographiques* et définit une structure générale permettant l'échange de données bibliographiques.

Son principe essentiel est que les données bibliographiques proprement dites sont disposées les unes à la suite des autres, sans mention des étiquettes des champs, ceux-ci étant simplement clos par un séparateur.

Un répertoire en fournit la table des matières. Il est composé d'autant d'éléments que de champs bibliographiques composant la notice. Chacun de ces éléments comporte successivement l'étiquette du champ annoncé, sa longueur (en nombre de caractères) et son adresse (le numéro d'ordre du premier caractère du champ).

La norme ISO 2709 définit ainsi les éléments d'une notice bibliographique destinée à l'échange : le *label* (également appelé *leader*, ou *guide*, ou *en-tête*), le *répertoire* et les *données* (notice bibliographique proprement dite)[10].

Le *label* est une suite de 24 caractères numérotés de 0 à 23 permettant le traitement de la notice. Il comporte diverses informations, notamment :

- la longueur de la notice,
- la longueur de l'indicateur,
- la longueur du code de sous-zone,
- l'adresse du début de la notice,
- la structure du répertoire,

[10] voir annexe 2 pour un exemple de notice ISO 2709 exportée

- la longueur de la partie définissant la longueur du champ,
- la longueur de la partie donnant l'adresse du champ.

Le *répertoire* comprend un nombre variable de caractères numériques. Il donne successivement et dans l'ordre, pour chaque champ bibliographique :

- son étiquette,
- sa longueur,
- son adresse.

Chaque notice est terminée par un séparateur de notice. La présentation des données conformes à la notice ISO 2709 n'est utile que dans le cas d'un échange de notices.

II. Etude préalable

2.1 Réflexions

Les attentes de l'équipe du *Nouveau Musée / Institut* étaient assez floues lorsqu'il m'a été demandé de réfléchir à la mise à disposition de la base de données bibliographique à un plus grand nombre d'utilisateurs : personnel du *Nouveau Musée / Institut* uniquement ou n'importe qui sans restriction ? Après avoir fait de multiples recherches et avoir contacté un grand nombre de personnes, j'ai pu dégager les quatre solutions qui me semblaient les plus pertinentes, à savoir :

1. acheter le logiciel *CyberPac* proposé par la société **GEAC**, immédiatement opérationnel,

2. recourir à une base WAIS hébergée par un fournisseur d'accès,

3. recourir à une base WAIS hébergée par le *Nouveau Musée / Institut*,

4. limiter l'accès en interne via un serveur Intranet.

Quel que soit la solution adoptée, le système devra respecter la norme Z39.50.

2.2 La norme z39.50

La norme Z39.50 est un protocole permettant l'uniformisation des dialogues entre un client et un serveur dans le cadre d'applications documentaires. Il s'inscrit dans la philosophie du modèle OSI[11] de l'ISO[12] comme protocole d'application.

Il a été défini pour la première fois en 1988 par le NISO[13] accrédité par L'ANSI[14]. C'est un protocole de communication défini pour supporter la recherche d'information (texte intégral, données bibliographiques, images, multimédia) dans un environnement distribué.

Basé sur une architecture client/serveur et opérant sur l'Internet, le protocole Z39.50 supporte un nombre croissant d'applications.

La version 1 de 1988 (Z39.50-1988) fut remplacée par la version 2 en 1992 (Z39.50-1992) qui est la base de la plupart des implémentations actuelles. La version 3 du standard (Z39.50-1995) fut approuvée en 1995. Le protocole Z39.50 simplifie l'utilisation d'un grand nombre de bases de données en standardisant les procédures et critères de recherche de l'information.

Le protocole Z39.50 peut être implémenté sur n'importe quelle plate-forme : des systèmes informatiques différents (avec différents systèmes d'exploitation, matériel, moteurs

[11] Open Systems Interconnection
[12] International Organization for Standardization
[13] The National Information Standards Organization
[14] American National Standards Institute

de recherche, SGBD) peuvent interagir et travailler ensemble sans avoir à écrire de programmes supplémentaires.

Au-dessus de TCP, en mode connecté, les fonctionnalités suivantes sont intégrées :

- ouverture de la connexion client/serveur,
- recherches dans la base de données sélectionnée et présentation des résultats,
- délivrance des documents sélectionnés,
- fermeture de la connexion.

III. ANALYSE DES SOLUTIONS ENVISAGEES

3.1 Typologie des solutions

3.1.1 Le logiciel CYBERPAC

CYBERPAC est une offre Web pour les systèmes *Advance* et *GeacPlus*, qui permettent tous deux de gérer un fonds de notices bibliographiques. C'est un logiciel destiné à la mise à disposition sur Internet du catalogue géré sous l'un des systèmes précités.

Il répond aux exigences des bibliothèques en terme de gestion de l'ensemble des formats MARC et de prise en compte des diacritiques (caractères accentués ou propres à un alphabet donné). Il respecte la norme Z39.50 et est compatible avec tous les navigateurs.

Il n'y a pas de duplication des données bibliographiques car le format initial de catalogage est conservé, on n'a donc pas à ressaisir les notices.

L'interface graphique de CYBERPAC utilise le standard HTML[15] et il est possible pour les bibliothécaires de personnaliser leur service grâce à un composeur de page intégré.

[15] voir annexes 4 et 5 pour les 2 types de recherche proposés

Ce logiciel permet une optimisation des temps de réponse, la sécurité des accès serveur et des fonctions de recherche étendues :

- recherche par mots,
- recherche sur les index (*scan*),
- recherche tous index,
- utilisation des opérateurs booléens (*ET, OU* et *SAUF)*,
- troncatures,
- liens hypertextes dans les notices.

Seule ombre au tableau, son prix : 60 000 F.

3.1.2 Une base WAIS

Pour éviter l'achat d'un tel logiciel,il est possible de développer soi-même les outils permettant une telle réalisation.

La solution la moins onéreuse consiste à créer une base WAIS qui sera un *miroir* de la base **GEAC** mais dont les données seront reformatées de manière à ce qu'elles soient directement exploitables sur Internet. Cette solution nécessite également SFgate, qui est une passerelle entre WAIS et WWW.

3.1.2.1 wais

3.1.2.1.1 Présentation

WAIS (Wide Area Information Servers) est un ensemble de logiciels permettant d'accéder sur Internet à des bases de données de documents multimédia. Il a été développé à l'origine par Thinking Machines Corporation, Apple Computers et Dow Jones. Il permet d'indexer des documents homogènes dans le but de faciliter leur recherche à partir de mots-clés. Il s'appuie sur le protocole z39.50 qui permet d'effectuer des recherches de documents et

éventuellement de demander le transfert de ceux qui semblent intéressants. Le respect de la norme Z39.50 dispense de dupliquer sa base pour constituer les index WAIS. Un grand nombre de documents sont ainsi indexés, on parle de bases WAIS. Elles sont toutes connues d'un annuaire mondial des bases qui précise leur localisation (sous réserve qu'elles aient été déclarées par leur administrateur) [17, 18].

WAIS permet de :

- constituer des index de documents homogènes,
- interroger les index depuis Internet en utilisant une architecture client/serveur. Un serveur donne accès aux index à des clients distants qui utilisent des mots-clés pour spécifier les recherches,
- visionner les documents qui répondent à un critère de recherche.

Le protocole utilisé par WAIS est une extension du protocole ANSI Z39.50 qui est adapté aux échanges client/serveur dans le domaine des applications de recherches documentaires.

WAIS est un outil puissant d'interrogation des bases de données sur Internet. L'accès aux bases peut s'opérer par des clients dédiés mais de plus en plus l'accès par les clients WWW s'impose. C'est un moyen simple de combiner la souplesse de la navigation hypertexte avec la précision des recherches WAIS.

3.1.2.1.2 L'architecture Client / Serveur

Le système WAIS consiste en un client communiquant avec un serveur via un réseau TCP/IP utilisant le protocole WAIS. Le serveur répond à une requête utilisant des structures de données auxiliaires qu'on appelle des index. Un ensemble de documents accompagnés des index qui leur sont associés est appelé une base de données WAIS.

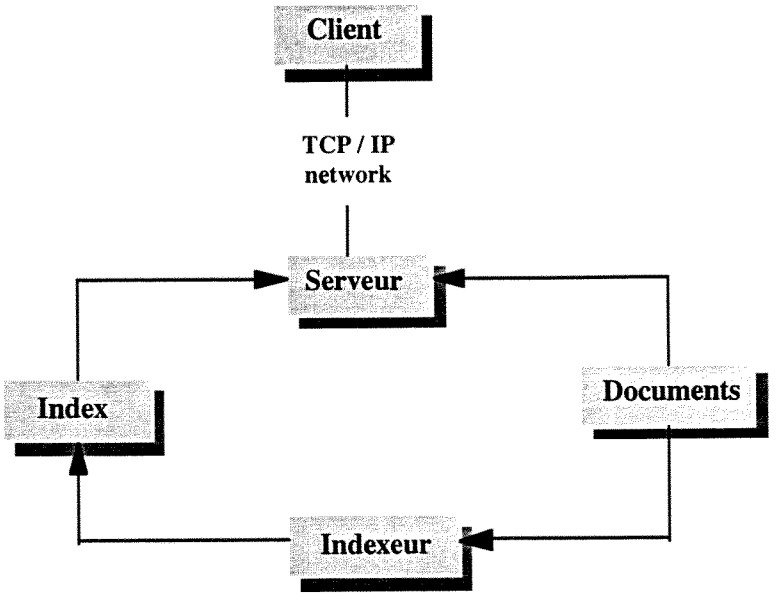


Figure 3 : L'architecture Client / Serveur

3.1.2.1.3 Les logiciels

WAIS est constitué de 3 parties :

- *un logiciel d'indexation* (commande *waisindex*) qui permet de construire un ou plusieurs index à partir des documents constituant la base de données. L'index comporte une entrée par mots présents dans le document avec en correspondance le poids de ceux-ci. La 1ère occurrence d'un mot vaut 5 points, les suivantes 1 seul. Lorsqu'un mot apparaît dans le titre d'un document, il reçoit 10 points supplémentaires. Le poids des mots est utilisé pour présenter les résultats d'une recherche dans l'ordre décroissant de pertinence.

- *un serveur* (commande *waisserver*) : des paramètres indiquent le numéro de port TCP utilisé, les répertoires contenant les bases de données servies... Lorsque le serveur reçoit une question, il consulte les index constitués par waisindex pour s'informer du poids potentiel des mots stipulés dans la recherche. Une fois les documents classés par ordre de pertinence, il les propose au client.

- *un client* (commande *waissearch*) : un client WAIS donne accès aux bases de données dont il a connaissance. La démarche est la suivante :

✖ sélection des bases de données qui couvrent le secteur d'intérêt de l'utilisateur,

✖ interrogation par mots-clés dans les bases sélectionnées. Les en-têtes des documents potentiellement intéressants sont présentés par ordre décroissants de pertinence.

✖ consultation des documents sélectionnés.

Il existe plusieurs versions de WAIS :

- *wais-8-b5.1*, la dernière version dans le domaine public développée par Thinking Machines Corporation,

- *FreeWais-sf-2.0* réalisée par l'Université de Dortmund à partir de la version FreeWais-sf-1.1.

FreeWais-sf est une version gratuite qui permet des recherches par champs (*-sf* pour *structured fields*). Cette possibilité permet la création d'index (fichiers inverses) concernant une partie des documents et non leur totalité, comme c'était le cas avec freewais. La possibilité d'indexer des champs implique la possibilité d'indexer n'importe quel document structuré (SGML, HTML). *FreeWais-sf* est aujourd'hui la seule version de WAIS encore développée.

3.1.2.2 SFgate

3.1.2.2.1 Présentation

Sfgate est une passerelle entre le World Wide Web (WWW) et WAIS, écrit en Perl. Il est parfaitement adapté à *FreeWais-sf* puisqu'il supporte toutes ses extensions. Sfgate est un script CGI, il est ainsi utilisable avec n'importe lequel des serveurs WWW supportant le standard CGI. Les bases sont interrogées via un formulaire d'interrogation écrit en HTML. Sfgate

s'installe dans le répertoire *cgi-bin* du serveur web (*httpd*). La dernière version en date est Sfgate 5.1. Les deux améliorations par rapport à la version 4.0 sont :

- la possibilité d'interroger des bases de données hétérogènes,
- un processus parallèle réel de recherche sur différentes bases WAIS.

Sfgate peut interfacer autant de bases de données que l'on souhaite, n'importe où sur Internet, au même moment, pourvu qu'elles aient été mentionnées dans le formulaire HTML.

3.1.2.2.2 L'architecture

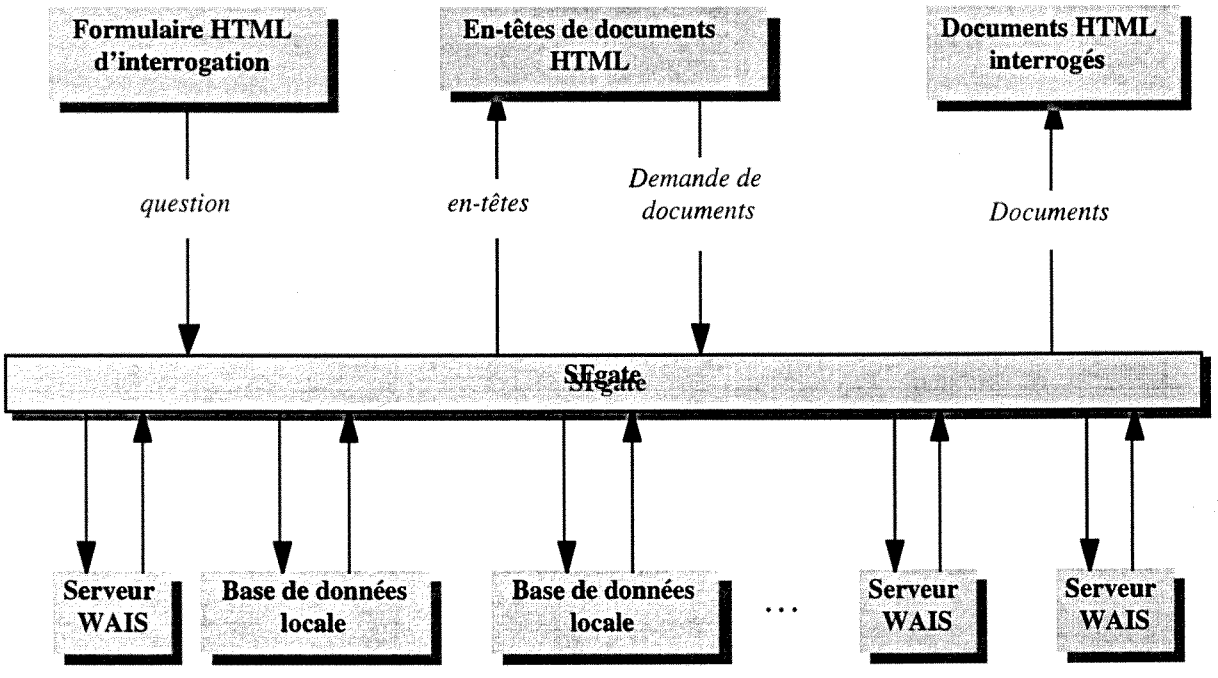


Figure 4 : L'architecture Sfgate

SFgate traite la requête transmise par le formulaire HTML via HTTP et l'envoie au serveur WAIS qui est indiqué dans le formulaire. Le serveur WAIS traite la requête sur les bases de données WAIS locales et renvoie une liste d'en-têtes des documents répondant à la requête. Les différents résultats des différentes bases de données WAIS sont mis en commun par Sfgate et présentés via HTTP à l'utilisateur. L'utilisateur peut sélectionner les documents qu'il veut visualiser.

3.1.2.3 Démarche

La démarche à suivre se fait en 5 étapes :

- récupération des logiciels,
- installation et compilation de *FreeWais-sf*,
- installation et compilation de Sfgate,
- indexation des fichiers,
- création du formulaire HTML.

3.1.2.3.1 Récupération de logiciels

Les logiciels nécessaires sont tous gratuits et peuvent être récupérés sur Internet. Pour rechercher des logiciels sur Internet à partir de leur nom, on peut utiliser *Archie* disponible sur le serveur du CNRS à l'adresse suivante :

http://web.urec.fr/archie.html

Ces logiciels sont au nombre de 5 :

- *FreeWais-sf*,
- *Sfgate*,
- le module *wais.pm*,
- le compilateur *gcc*,
- l'interpréteur *perl*.

3.1.2.3.2 Installation et compilation de *FreeWais-sf*

Pour pouvoir installer et compiler *FreeWais-sf*, il faut :

- une machine Unix,
- un compilateur *gcc*.

Je n'aborderai pas ici la démarche complète puisque je n'ai pas eu à implémenter WAIS. Mais pour l'obtenir, il suffit de récupérer et d'imprimer le fichier *fwsf.ps* (format postscript) qui contient toutes les instructions utiles à l'implémentation de WAIS, et qui est livré avec *FreeWais-sf*.

Après avoir récupéré *FreeWais-sf*, il faut exécuter le script *Configure* et répondre aux questions posées par le système, questions relatives aux propriétés du système d'exploitation et aux propriétés de *FreeWais-sf* : opérateurs de proximité (par exemple, "art *near* contemporain") ou chaîne de caractères ("*art contemporain*"), caractères accentués, taille des en-têtes (c'est-à-dire ce qui apparaîtra en réponse à une requête)...

Il faut également compiler le module *wais.pm*, compilation qui nécessite d'avoir préalablement installé le compilateur *gcc* et une version récente de *perl* (5.003 par exemple).

3.1.2.3.3 Installation et compilation de *SFgate*

Cette étape est beaucoup plus simple que la précédente. Sfgate est un programme *perl* qui s'installe dans le répertoire *cgi-bin* du serveur web (*httpd*). Le fichier *Sfgate.ps* contient la marche à suivre pour l'installation et la compilation. Cette étape, comme la précédente, consiste à répondre à des questions relatives à l'emplacement des fichiers : où installer les bibliothèques et la documentation, où se trouvent les bases de données locales à interroger, les scripts CGI...

Après avoir exécuté des tests pour vérifier la bonne marche du système, il faut installer le logiciel à l'aide de la commande *make install*.

3.1.2.3.4 Indexation des fichiers

Il va s'agir d'écrire le fichier *.fmt* qui décrit le format de la base de données à l'aide *d'expressions régulières*. Cette opération consiste concrètement à faire le lien entre la base de données d'origine et la base de données WAIS en faisant la correspondance entre les champs des deux bases. Soit la notice suivante :

AUT : Denizot (René)
TIT : Corps étrangers : Bruce Nauman, Giulio Paolini, Niele Toroni
PUB : Paris : Yvon Lambert, 1987
DES : 59 p. : ill. en noir ; 21 cm.
SUJ : Nauman Bruce 1941-
Paolini Giulio 1940-
Toroni Niele 1937-

Le fichier *.fmt* qui lui correspond est le suivant :

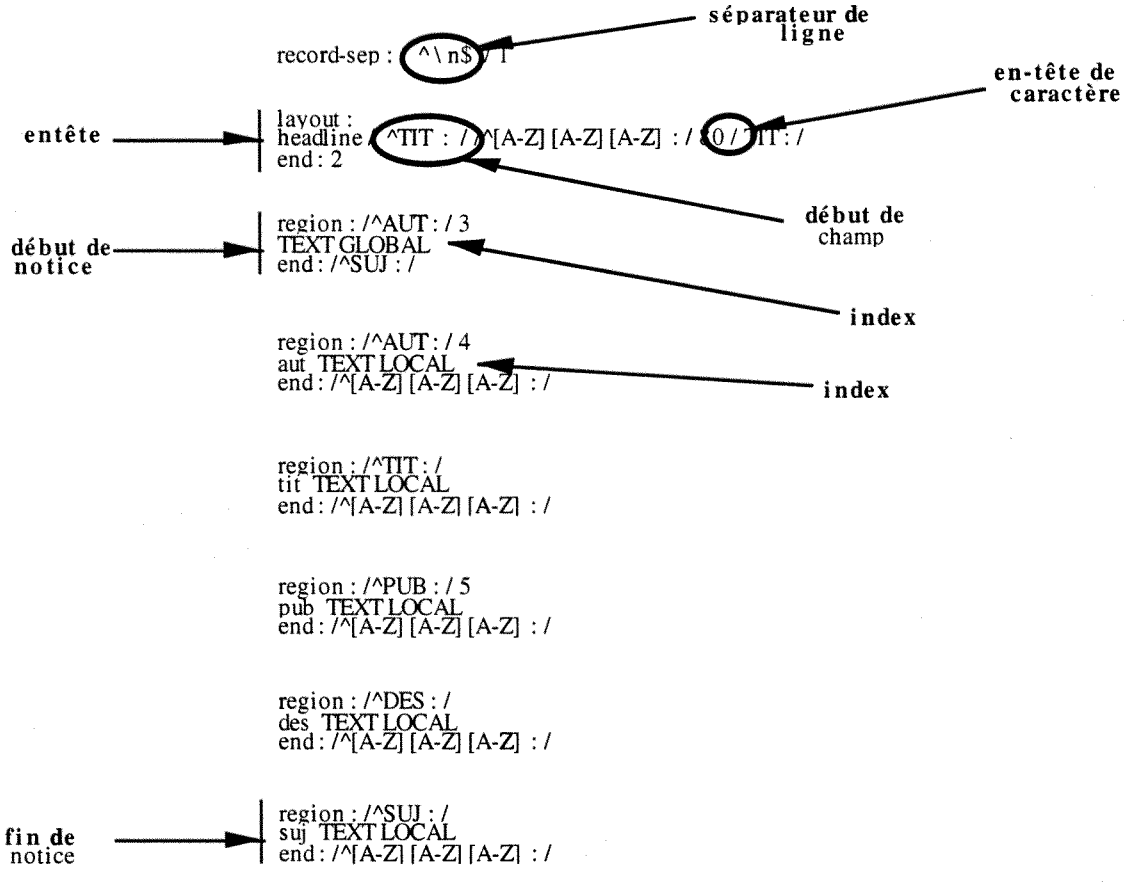


Figure 5 : Exemple de fichier *.fmt*

On définit le séparateur de notice (ici, une ligne vide), l'en-tête, c'est-à-dire ce qui sera affiché en réponse à une question, sa taille. On définit l'en-tête en précisant que l'on souhaite afficher le titre et que l'affichage doit s'arrêter dès qu'une nouvelle occurrence de 3 lettres majuscules est rencontrée (en principe *PUB*).

L'index global contient tous les mots de tous les documents. On l'utilise quand on veut faire une recherche en texte intégral.

L'*index local* est un index qui peut être interrogé en précisant le champ, par exemple "*tit=Niele Toroni*". Le champ *tit* commence par les caractères *TIT* en début de ligne et se termine par la prochaine occurrence de trois lettres majuscules suivies de deux points en début deligne.

3.1.2.3.5 Création du formulaire HTML

On peut choisir de faire une interrogation sur tous les index à la fois, ou d'interroger sur les champs. On peut choisir le nombre de références que l'on veut obtenir en réponse à une requête...

3.1.2.4 Syntaxe d'interrogation

La requête doit obéir à une syntaxe particulière, dont voici quelques exemples :

"*art contemporain*"	chaîne de caractères (n'est possible que si l'option *chaîne de caractères* a été choisie.
"*art or contemporain*"	équivalente à la précédente
"*tit =art contemporain*"	la chaîne de caractères recherchée doit se trouver dans le titre
"*tit = (art contemporain)*"	l'un des 2 termes doit être dans le titre
"*tit = (art and contemporain)*"	les 2 termes doivent être dans le titre
"*tit = (art not contemporain)*"	*information* doit être dans le titre et *retrieval* ne doit pas être dans le titre
"*aut = (soundex toroni)*"	recherche phonétique : mots phonétiquement proches de *Toroni*.
"*art w/2 contemporain*"	*art* et *contemporain* doivent être séparés par 2 mots maximum. Cette option de proximité n'est possible que si elle a été choisie par opposition à la recherche par *chaîne de caractères* lors de la compilation de *FreeWais-sf*.

Tableau 2 : Exemples de requêtes WAIS

3.1.2.5 Solutions possibles avec WAIS

Les solutions possibles[16], si l'on envisage d'utiliser WAIS, sont au nombre de 3 :

- une base WAIS hébergée par un fournisseur d'accès,
- une base WAIS hébergée par le *Nouveau Musée / Institut*,
- une base WAIS en Intranet.

3.2 Comparaison des solutions envisagées

Solution envisagée	Remarques
CYBERPAC	C'est certainement la solution la plus optimale car la plus simple et la plus rapide à mettre en oeuvre, mais elle reste encore chère.
WAIS hébergée par Imaginet	Cette solution est envisageable dans la mesure où le site étant hébergé par Imaginet, il suffit de négocier l'installation de WAIS et SFgate sur leur serveur, et de négocier les coûts supplémentaires occasionnés. Je les ai contactés mais n'ai obtenu aucune réponse.
WAIS hébergée par le *Nouveau Musée / Institut*	Cela suppose que le *Nouveau Musée / Institut* héberge lui-même son serveur. Si le *Nouveau Musée / Institut* a décidé de passer par un fournisseur d'accès, c'est parce-que cette solution était plus intéressante. Par ailleurs, cela supposerait des investissements de modems, mais surtout de revoir le système de câblage, car l'équipement actuel ne serait pas suffisant. Cette solution ne paraît pas envisageable à l'heure actuelle.
WAIS en Intranet	C'est la solution qui semble la plus appropriée aujourd'hui. Elle évite de passer par un fournisseur d'accès et peut être implémentée sans problème. Mais cette base sera alors mise à la disposition du personnel uniquement. Cette solution peut être envisagée à titre de test pour voir si elle est suffisante, et apporter des modifications en cas de problèmes.

Tableau 3 : Comparaison des solutions envisagées

[16] pour plus d'informations, voir paragraphe **3.2 Comparaison des solutions** envisagées

Par ailleurs, il faudra pour chaque solution tenir compte de l'aspect *sécurité*. Chaque organisme se lançant sur Internet doit gérer de façon très rigoureuse ses *login* et ses *mots de passe*. Il serait de la plus haute imprudence de ne pas changer fréquemment le mot de passe du *root* et des accès professionnels.

Le tableau de la page suivante est un tableau récapitulatif des possibilités présentées par chacune des solutions.

	recherche par mots	recherche sur les index	recherche tous index	booléens	tronca-tures	liens dans les notices	coût	environ-nement nécessaire	diacri-tiques	norme Z39.50	naviga-teurs compatibles	temps de réponse	sécurité des accès serveurs
CYBERPAC	x	x	x	x	x	x	60 000F	?	x	x	tous	très rapide	assurée
WAIS Imaginet	x	x	x	x	x	?	2 500 F pour l'achat d'EDIBIB + 500 F de formation + coût supplémentaire (Imaginet)	Unix	x	x	tous	?	?
WAIS Nouveau Musée / Institut	x	x	x	x	x	?	difficile à évaluer, mais certainement plus cher que l'achat de CYBERPAC.	Unix	x	x	tous	dépend de la taille de la base	dépend de la taille de la base
Intranet	x	x	x	x	x	x	négligeable	Unix	x	x	tous	?	?

Tableau 4 : tableau récapitulatif des solutions envisageables

3.3 Conclusion

Jusqu'à ce jour, il existait un problème qui nous bloquait dans notre avancement. En effet, le système *Advance* de GEAC ne nous permettait pas d'exporter les notices dans un fichier de type texte. Depuis fin août, une fonction a été ajoutée au système, qui permet, suite à une recherche par exemple, d'exporter un nombre limité de notices dans un fichier de format texte. Le fichier ne peut contenir qu'un nombre restreint de notices. Ainsi, il me semble que la seule solution pour l'instant si l'on souhaite adopter la solution WAIS, serait de faire un formulaire d'interrogation qui proposerait une liste fermée contenant les artistes des expositions présentées sur le site Internet. L'utilisateur pourrait ainsi rechercher toute la documentation présente au *Nouveau Musée / Institut* sur un artiste donné, sous la condition que cet artiste ait été exposé sur le site.

2ème partie : Mise à disposition sur Internet de l'exposition Billarant du *Nouveau Musée / Institut*

Le *Nouveau Musée / Institut* propose de nombreuses expositions chaque année. Mais c'est seulement depuis l'exposition consacrée à l'artiste *Bernar Venet*, que l'équipe du *Nouveau Musée / Institut* a décidé de mettre à disposition sur Internet ses expositions. Rares sont les organisations de type muséal qui ont utilisé cet outil pour faire connaître les expositions passées, actuelles et à venir. Ainsi, la collection Billarant sera la troisième à figurer sur le site Internet, après *Bernar Venet* et *Identité* (exposition collective actuellement proposée par le *Nouveau Musée / Institut* et réunissant les artistes Eija-Liisa AHTILA, Vanessa BEECROFT, Gillian WEARING, Tony OURSLER, Willie DOHERTY, Douglas GORDON, Pierre HUYGHE, Aernout MIK, Philippe PARRENO, Sam SAMORE et Georgina STARR).

I. Préambule

Contrairement au mot *collection*, dont l'existence est attestée depuis fort longtemps, *collectionner* et *collectionneur* ne seraient entrés dans la langue française qu'au siècle dernier, autour des années 1840 [1]. Ce qui correspond à peu près au moment où collectionner devient une mode, une activité à laquelle s'adonnent des individus de plus en plus nombreux.

> « La collection est entrée complètement dans les habitudes et dans les distractions du peuple français. C'est une vulgarisation de la propriété de l'oeuvre d'art ou d'industrie réservée dans les siècles précédents aux Musées, aux grands seigneurs, aux artistes.»[17]

Á cela, Edmond de Goncourt ajoute :

> « Oui, cette passion devenue générale, ce plaisir solitaire, auquel se livre presque toute une nation, doit son développement au vide, à l'ennui du coeur, et aussi, il faut le reconnaître, à la tristesse des jours actuels, à l'incertitude des lendemains, à l'enfantement, les pieds devant, de la société nouvelle, à des soucis et à des préoccupations qui poussent, comme à la veille d'un déluge,

[17] Edmond et Jules de Goncourt, *Journal*. Paris : Robert Laffont, coll. Bouquins, 2 tomes.

> les désirs et les envies à se donner la jouissance immédiate de tout ce qui les charme, les séduit, les tente : l'oubli du moment dans l'assouvissement artistique [...] Ce sont ces causes, et incontestablement l'éducation de l'oeil des gens du XIX^{ème} siècle, et encore un sentiment tout nouveau, la tendresse presque humaine pour les choses, qui font, à l'heure qu'il est, de presque tout le monde, des collectionneurs et de moi en particulier le plus passionné de tous les collectionneurs.» [18]

S'il est autarcique, le plaisir du collectionneur suppose toutefois une multiplicité d'objets, il se nourrit de la singularité infinie de chaque objet qui compose la collection. L'objet rare est d'abord celui qui lui permet d'éprouver une sensation rare. Mais tout collectionneur n'est pas, malheureusement, un artiste. Il ne s'agit pas d'accumuler une quantité de plus en plus grande de biens pour constituer une bonne collection, mais d'accroître et de diversifier sans cesse la qualité des sensations.

Pour les Goncourt, une collection privée est fondée sur un principe qui est irréductible à toutes les règles présidant à la constitution et à l'organisation d'un musée; elle ne peut donc jamais ressembler à une collection publique.

1.1 Les collectionneurs et les musées

Née de l'humanisme italien, la collection particulière renaît en Europe dans la deuxième moitié du XIV^{ème} siècle. Le musée, enfanté lui aussi par le mouvement humaniste, voit le jour à Rome une centaine d'années plus tard. Mais, pendant longtemps, sa propagation reste lente. Elle ne s'accélère qu'à partir du milieu du XIX^{ème} siècle, suite à la croissance du nombre de musées, qui va de pair avec la diversification de leur contenu à la fois thématique, spatiale, temporelle et sociale. Et avec une accentuation de la spécificité du musée par rapport à d'autres types de collections. On confère au musée une nouvelle signification : une institution indispensable à l'existence normale d'une nation, voire d'une collectivité territoriale.

Entre la fin du XV^{ème} et la fin du XVIII^{ème} siècle, les musées sont rares et confinés dans leur quasi totalité à l'Italie. Les collections particulières avaient un statut semi-public. On

[18] Edmond de Goncourt, *La maison d'un artiste.* Paris : Charpentier, 1881, 2 tomes, t.1, préambule, p.34

publiait parfois des catalogues ou des descriptions à l'usage des visiteurs. Les amateurs[19] n'étaient pas pleinement libres de leur choix s'agissant du contenu et de l'arrangement de leurs cabinets, puisque soumis à une forte pression sociale exercée par d'autres cabinets dont les propriétaires passaient pour des connaisseurs.

Á partir du XIX^{ème} siècle, c'est le musée qui représente la collection publique par excellence. Avec la propagation des musées et l'affirmation toujours plus forte par ceux-ci de leur caractère public, les collections particulières perdent leur ancien statut et se voient déplacées de plus en plus résolument vers le domaine privé.

Désormais, les collectionneurs ne sont plus tenus de se conformer à un modèle préétabli. Chacun d'eux est en droit de faire délibérément de sa collection une expression de sa personnalité.

Pour faire connaître sa collection, l'amateur a plusieurs possibilités :

- il peut offrir à titre temporaire (sur une période donnée) ou à titre définitif sa collection à un musée, à condition qu'on en préserve l'intégrité, voire l'arrangement. Mais en ce point, les intérêts du conservateur et du collectionneur divergent en termes de choix des objets et de leur arrangement, distinction fondamentale entre le musée et la collection particulière. Les musées refusent parfois des collections, même importantes, parce-qu'ils jugent inacceptable la condition d'en préserver l'intégrité et l'arrangement.

- s'il désire pérenniser l'existence de sa collection après sa mort, il peut ériger un musée portant son nom, mais cela n'est accessible qu'à une minorité.

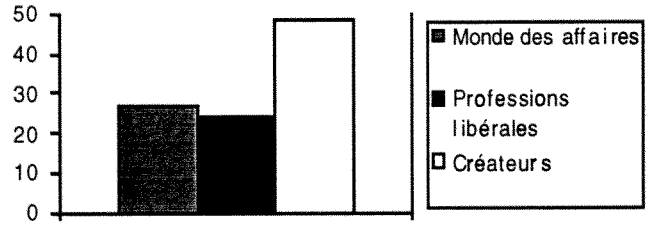
Tout au long du XIX^{ème} siècle et jusqu'à l'ouverture des musées d'art moderne après la Seconde Guerre Mondiale, les musées contiennent quasi exclusivement les oeuvres d'artistes déjà disparus. En l'absence d'une aide des pouvoirs publics, les amateurs, seuls capables de

[19] Terme pris dans le sens de collectionneur

fournir aux artistes un soutien à la fois matériel et moral, ont rendu possible la survie d'un art non-conformiste qui n'aurait pu se maintenir sans eux. Matériel, parce-qu'ils achètent leurs oeuvres. Moral, parce-qu'ils ratifient leurs choix techniques et thématiques.

1.2 Les collectionneurs d'art contemporain

Une étude a révélé que plus d'un quart des collectionneurs appartiennent au monde des affaires (financiers, industriels, gros commerçants, promoteurs immobiliers...). Pour un peu moins d'un quart, ils exercent des professions libérales, en particulier médecins et avocats. La moitié environ est constituée par des créateurs : professionnels de la mode (*Daniel Hechter* qui possède entre autres oeuvres des réalisations de *Carl André, Andy Warhol* et *Bruce Nauman,* ou encore *Hubert de Givenchy* avec des oeuvres de *Le Corbusier, Fernand Léger et Joan Miró*), de l'architecture et de la décoration, de la publicité, du cinéma (*Alain Delon* avec des oeuvres de *Raoul Dufy* et *Albert Gleizes,* et *Claude Berri*, collectionneur d'oeuvres de *Jean Dubuffet* et de beaucoup d'artistes contemporains) et de la communication.



Graphique 6 : Part de collectionneurs par catégories socio-professionnelles

Le collectionneur se forme et s'informe par relations, conversations, imprégnation. Ses guides, diversifiés et changeants, sont multiples : artistes, autres collectionneurs, et plus particulièrement des marchands.

Le collectionneur d'art contemporain a une pratique assidue et intense de toutes les activités en relation avec l'art. Il est souvent membre d'une ou plusieurs associations d'amis des musées. Il visite les ateliers, les galeries, les musées et les expositions. Il assiste aux ventes

publiques d'art contemporain et fréquente les grandes foires internationales. Il lit régulièrement une dizaine de revues spécialisées et collectionne les catalogues d'expositions. Il acquiert ainsi une bonne connaissance de la scène artistique et du marché. L'activité du collectionneur exige un investissement en temps qui en fait une sorte de second métier. La multiplication des manifestations artistiques et leur dispersion géographique réclament une grande disponibilité de celui ou celle qui veut acquérir une connaissance systématique et continue du champ artistique et de son évolution.

Les motivations des collectionneurs d'art contemporain sont multiples :

- *le plaisir esthétique*,

- *le jeu*, qui inclut le pari, l'incertitude et le risque : les collectionneurs de pointe achètent ce que les autres n'achètent pas encore,

- *la participation à l'histoire se faisant* : être de son temps est un impératif catégorique,

- *le snobisme* : sont perçus comme snobs ceux qui, ne bénéficiant ni du privilège culturel ni du privilège social n'ont plus comme motivation apparente de leur conduite que sa signification sociale,

- *la spéculation* : le collectionneur dit *spéculateur* ne correspond que rarement à la définition économique du terme. Le collectionneur n'achète pas pour revendre, mais revend pour acheter, parce-qu'il passe d'un objet de collection à un autre, parce-qu'il cherche à autofinancer sa collection, parce-qu'il vise la qualité maximale.

L'incertitude qui pèse sur le jugement esthétique rigoureusement contemporain impose au collectionneur deux paris étroitement solidaires l'un de l'autre à court terme, l'un sur la valeur esthétique, l'autre sur la valeur financière des oeuvres qu'il achète.

Les *collectionneurs leaders* (terminologie américaine) achètent à des prix relativement faibles un nombre élevé de pièces de chacun des artistes auxquels ils s'intéressent.

Familiés des artistes qu'ils soutiennent, les collectionneurs entretiennent avec eux une grande convivialité. Ils organisent des expositions itinérantes de tout ou partie de leurs collections. Ils mettent les oeuvres en dépôt dans des musées publics. Détenteurs de stocks importants, ces grands collectionneurs constituent, avec les marchands oligopoleurs, une coalition ayant les moyens de contrôler le marché et de gérer le risque.

1.3 La collection Françoise et Jean-Philippe Billarant

> « L'histoire de notre collection, commencée il y a 20 ans, a peu d'importance : l'essentiel, ce sont les oeuvres des artistes que nous avons choisi de réunir. Pour nous, être collectionneur, c'est traduire par l'acte d'achat un profond engagement et par l'installation de l'oeuvre une réelle implication. C'est enfin témoigner en faveur de la création contemporaine et de la modernité.»

Nous pourrons toutefois citer les artistes de prédilection du couple Billarant et quelques unes des oeuvres en leur possession[20]. Ce sont tous des artistes vivants. Parmi les plus connus nous citerons : Joseph KOSUTH, Philippe THOMAS, Carl ANDRE, Daniel BUREN, On KAWARA, Sol LEWITT, Lawrence WEINER...

Toutes les oeuvres en leur possession ne seront pas exposées au *Nouveau Musée / Institut* étant donné leur grand nombre.

II. Mise à disposition sur Internet de l'exposition Billarant

Le *Nouveau Musée / Institut* et le *FRAC Rhône-Alpes* ont ouverts en mars 1997 un site Web. La consultation peut se faire sur Internet mais également sur place au *Nouveau Musée / Institut*, à proximité de la librairie, à l'aide de micro-ordinateurs mis à la disposition du public.

[20] voir **Tableau 5 : Liste des artistes et des oeuvres de l'exposition Billarant**

Le site est actuellement disponible à l'adresse suivante :

http://www.nouveau-musee.org

Ce site permet une actualisation très rapide des données et donne des informations de type pratique (plan d'accès, horaires d'ouverture), des informations sur les expositions passées, actuelles et à venir, des informations bibliographiques... Il propose aussi un forum de discussion. Il conserve une chronologie des activités et accueille des propositions originales d'artistes. Lors de la préparation des expositions, les artistes invités peuvent transposer leurs travaux sous une forme lisible sur le réseau Internet.

2.1 Travail préalable : la liste des artistes exposés depuis 1979

Préalablement à l'exploitation de la documentation nécessaire à la mise à jour du site Internet avec l'exposition Billarant, il m'a été demandé d'établir une liste de tous les artistes qui ont été exposés au *Nouveau Musée / Institut* depuis l'existence de celui-ci, et ceci afin de pouvoir faire des liens avec les expositions passées et à venir disponibles sur Internet. Ce serait en quelque sorte le point d'entrée de la partie *Expositions* du site.

Cette liste recense un peu plus de 400 artistes exposés au *Nouveau Musée / Institut* depuis sa création en 1979. Ce sont des artistes de toutes nationalités, vivants ou décédés, ayant conservé ou non leur nom patronymique, et enfin ayant fait l'objet d'expositions collectives, monographiques ou rétrospectives.

2.1.1 Méthodologie

Pour établir cette liste, j'ai utilisé plusieurs documents, et en particulier le mémoire d'une élève de maîtrise[10] qui avait travaillé sur les expositions proposées par le *Nouveau Musée / Institut* de 1979 à 1993. Puis j'ai utilisé des monographies d'artistes notamment pour retrouver leur nationalité et leur date de naissance, et éventuellement de décès. Enfin, j'ai utilisé

des catalogues d'expositions [3, 4], des publications du *Nouveau Musée / Institut* [2] et un CD-ROM, le *Videomuseum,* qui permet de retrouver une foule d'informations intéressantes sur les artistes.

Le *Videomuseum* est un réseau de gestion des collections publiques d'art du XX^{ème} siècle qui comprend 42 institutions muséales nationales, régionales, départementales ou municipales, FNAC, FRAC et autres fondations. Les méthodes et outils utilisant les nouvelles technologies de traitement de l'information permettent de recenser et de mieux diffuser le patrimoine muséographique : la banque image et son logiciel d'interrogation multi-critère, résultant d'un travail de catalogage, représente un atout important pour les institutions participant au projet et un fonds documentaire sans précédent (100 000 oeuvres en 1996) pour les professionnels de l'art et les chercheurs. Le *Videomuseum* est disponible sur Internet à l'adresse suivante :

http://www.videomuseum.fr

Nous avons essayé de faire en sorte que cette liste soit la plus lisible possible, et nous sommes arrivés à la forme suivante:

NOM Prénom (Nationalité / date de naissance - date de décès) expositions

2.1.2 Remarques

=> le nom est le nom d'usage, c'est-à-dire le nom choisi par l'artiste pour exercer sa profession (par exemple, ULAY).

=> l'exposition collective est notée avec un "C", l'exposition monographique avec un "M" et l'exposition rétrospective avec un "R". Par exemple, "C87" signifie que l'artiste a exposé en 1987 dans une exposition collective.

=> Pour respecter l'ordre des noms, j'ai utilisé la norme *NF z 44-062* de juillet 1963 relative au *Classement des noms propres étrangers comportant des particules ou d'autres éléments accessoires*[21] [12]. Certains noms ont des particules (Krijn DE KONING, Niek VAN DE STEEG...) et le problème était l'emplacement de ces noms dans la liste. Les règles sont différentes selon la nationalité de l'artiste

=> Il existe une norme pour écrire les noms de pays sur 2 ou 3 caractères (par exemple *FR* pour *France*, *US* pour *Etats-Unis*) : il s'agit de la norme *ISO 3166*[22].

=> Pour chacun des artistes ayant fait ou devant faire partie d'une exposition présente sur le site, j'ai fait un lien vers l'exposition qui le concerne.

=> Certains artistes travaillant quelquefois ou toujours en groupe, j'ai fait un lien vers ces groupes afin que l'utilisateur sache que l'artiste en question a aussi travaillé en groupe et qu'il puisse avoir accès également aux travaux de ce groupe. Par ailleurs, quand la souris passe sur le nom de l'artiste, on peut lire en bas de l'écran le nom du groupe auquel il appartient ou auquel il a appartenu.

2.1.3 La norme ISO 3166

Cette norme peut être téléchargée sur Internet à l'adresse suivante :

ftp://ftp.imaginet.fr/pub/logiciels_vf/ISO.3166/iso3166.txt

Nous avons utilisé la version ISO 3166:1994, qui recense en anglais et en français les pays et les codes sur 2 ou 3 caractères alphabétiques, ou 3 caractères numériques. Par exemple, pour écrire *France*, on utilisera indifféremment *FR, FRA* ou 250. Nous avons choisi d'écrire le pays sur 2 caractères, et d'insérer un lien vers un site proposant la liste des pays pour consultation en cas de doute.

[21] voir annexe 6
[22] voie paragraphe 2.1.3 LA NORME ISO 3166

2.1.4 HTML

La page HTML correspondant à la liste des artistes exposés est la suivante :

<!doctype html public "-//W3C//DTD HTML 3.2//EN>

Détermine quelle version de HTML sera utilisée en fonction des propositions du W3 Consortium.

<HTML>

>HEAD>

<TITLE> NM - Index Artistes </TITLE>

Début du document HTML, puis en-tête et titre du document qui sera affiché comme titre de la fenêtre.

<META NAME="owner" CONTENT="http://www.imaginet.fr/~lnm1">

<META NAME="author" CONTENT="Valerie PARCEL">

<META HTTP-EQUIV="REPLY-TO" CONTENT="lnm1@imaginet.fr">

<META HTTP-EQUIV="EXPIRES" CONTENT=Mon Dec 31 23:59:59 2001">

<META HTTP-EQUIV="CREATED" CONTENT="Sun Mar 9 22:25:00 1997">

<META HTTP-EQUIV="LAST MODIFIED" CONTENT="Mercredi 2 Juillet 1997 12:10"

</HEAD>

Ces différentes lignes précisent l'adresse http du serveur (le serveur du *Nouveau Musée / Institut* est hébergé par Imaginet), le nom de l'auteur, l'adresse e-mail à laquelle on peut écrire pour faire des observations, les dates de création, de dernière modification et la date à laquelle le fichier sera supprimé.

<BODY BGCOLOR=#FFFFFF TEXT=#000000 LINK=#0000EE VLINK=#6699FF ALINK=#FFFF00">

Précise la couleur de fond du document, la couleur du texte, la couleur des liens disponibles (link), la couleur du lien déjà utilisé (*vlink*) et la couleur prise par le lien au moment où on clique dessus (*alink*).

<BASEFONT SIZE=3>

La taille par défaut sera 3 (*H3*) si aucune information de taille n'est précisée.

<CENTER>

*

*

Pour centrer et sauter 2 lignes.

*<FONT FACE="FUTURA, ARIAL MT, ARIAL, TIMES NEW ROMAN, TIMES, GARAMOND, PALATINO" COLOR=#888888 SIZE=6>Index des artistes

exposés par le Nouveau Musée de 1979 à 1997.*

*

(avec indication des nationalités)*

</FONT>

</CENTER>

Détermine les polices de caractère qui pourront être lues, car il ne faut pas oublier que le site peut être visité par des personnes qui disposent de clients très hétéroclites, et même des clients qui ne reconnaissent que le texte.

<BLOCKQUOTE>

<BLOCKQUOTE>

<FONT FACE="ARIAL MT, ARIAL, TIMES NEW ROMAN, TIMES, GARAMOND, PALATINO" COLOR=#555555 SIZE=4>

Blockquote est une balise qui permet de mettre une marge ou tabulation supplémentaire (concrètement, ça déplace le texte sur la droite d'autant de fois qu'on met cette balise).

*<A NAME="top">C : Manifestation collective
*

*M : Manifesation monographique
*

*R : Manifestation rétrospective
*

*W : Internet
</A>*

*

*

La balise *<A Name>* permet de donner un nom à la partie de texte encadrée afin d'y faire référence plus tard, à l'aide de liens. " " signifie *non breaking space* c'est-à-dire un espace insécable pour avoir une meilleure maîtrise de la mise en page. La référence *W* à Internet signifie que l'artiste fait partie d'une exposition déjà présente sur le site du *Nouveau Musée / Institut*.

<DIV ALIGN=CENTER>

<A HREF=#aa>A</A>

...

<AHREF=#aw>W-X-Y-Z</A>

</DIV>

</FONT>

</BLOCKQUOTE>

*

*

La balise <DIV ALIGN> est définie dans la version HTML 3.2 mais est reconnue par tous les navigateurs. Les balises *<A HREF=#* > permettent de renvoyer au premier nom commençant par la lettre spécifiée.

<FONT FACE="ARIAL MT, ARIAL, TIMES NEW ROMAN, TIMES, GARAMOND, PALATINO" COLOR=#555555 SIZE=4>

<A HREF="#top" NAME="aa"><HR SIZE=2 WIDTH=100>

<H3>A</H3></A>

On peut donc basculer du "A" vers le début du document et inversement via des liens, et ceci grâce aux balises *<A HREF="#* "> et *<A NAME="* ">.*<HR SIZE=2 WIDTH=100>* sert à insérer une ligne de taille 2 et de largeur 100.

*ABAKANOWICZ Magdalena (PL / 1930-) C 84
*

...

*AYCOCK Alice (US / 1946-) C 80, 86
*

*
*

Tous les artistes sont saisis sous cette forme.

</FONT>

<HR SIZE=2 WIDTH=100>

*

*

<DIV ALIGN=CENTER>

<FONT FACE="ARIAL MT, ARIAL, FUTURA, TIMES NEW ROMAN, TIMES, GARAMOND, PALATINO" COLOR=#888888 SIZE=4>

<AHREF=#aa>A</A>

...

<AHREF=#aw>W-X-Y-Z</A>

Permet à nouveau d'aller directement aux artistes commençant par la lettre sélectionnée.

*

*

<HR SIZE=2 WIDTH=100>

*

*

<AHREF="../exposition/index2.html">Exposition-<I>Exhibition</I></A>

Lien vers le fichier "*index2.html*" du dossier *exposition.*

*

*

<HR SIZE=2 WIDTH=100>

*

*

<A HREF="index2.html" TARGET="_top">Liste des Expositions - <I>List of Exhibition</I></A>

Lien vers le fichier "*index2.html*" du dossier *informations.*

</FONT>

</DIV>

</BLOCKQUOTE>

</BODY>

</HTML>

Fermeture de toutes les balises restées ouvertes, et fin du document.

2.2 L'exposition Billarant

Cette exposition regroupe 23 artistes et propose plus de 40 oeuvres.

Nom de l'artiste	Oeuvre(s) exposée(s)
Carl ANDRE	- *Anion* - *North Deck* - *Seven Steel Row*
RobertBARRY	- *Wall Piece*
Cécile BART	- *KL* - *Intervention sur 4 murs*
Daniel BUREN	- Sans titre : 25 lattes

	- *cabane éclatée n°8* - Sans titre : toile blanche et rouge - *Papiers collés pour 3 murs*
Alan CHARLTON	- Sans titre : 5 panneaux
Peter DOWNSBROUGH	- *Two poles* - *Les Agrafes* - *At issue* - *Two Walls*
GottfriedHONEGGER	- Sans titre : tableau relief blanc
Véronique JOUMARD	- Sans titre : 4 ressorts - *Les lignes du ciel*
OnKAWARA	- *Date Painting Dec.12.1987* - *Date Painting Mar.9.1994*
Krijn De KONING	- *Four walls, light openings*
Joseph KOSUTH	- *Frame*
BertrandLAVIER	- *Bleu azur par Tollens et Ducolac* - *French Painting*
SolLEWITT	- *Incomplete Open Cube* - *Wall Drawing n° 90* - *The location of lines*
François MORELLET	- Sans titre : 2 trames de carrés - *Superposition et Transparence*
ClaudeRUTAULT	- *Tableau d'affichage d/m 191* - *A remplir d/m 97* - *Réplique de 3 monochromes de Rodchenko d/m 120*
Fred SANDBACK	non encore déterminé
RichardSERRA	- *Basic Source*
Philippe THOMAS	- Sans titre : double photo noir & blanc - Sans titre : planning
Niele TORONI	- Sans titre : rouleau de papier kraft - Sans titre : panneaux didactiques - *Red, yellow, blue drawing* - *Peinture sur papier non tissé*
Felice VARINI	- *Intervention*
MichelVERJUX	- *Poursuite croisée mixte* - *Poursuite au mur fragmentée sur 2 plans*
DidierVERMEIREN	- *Victor Hugo debout* - Sans titre : fer
LawrenceWEINER	- *From Major to Minor, From Small to Large* - *Two stones tassed into the wind* - *Right in the middle of*

Tableau 5 : Liste des artistes et des oeuvres de l'exposition Billarant

La personne qui consulte le site doit pouvoir obtenir des renseignements sur l'artiste (son état civil), sur les oeuvres exposées (caractéristiques des oeuvres et représentation en image), mais aussi des informations sur la bibliographie disponible pour chaque artiste au centre de documentation du *Nouveau Musée / Institut*.

2.2.1 Les artistes

La première démarche a consisté à retrouver les informations relatives à l'état civil de chacun des artistes :

- ses *nom* et *prénom*,
- sa *date de naissance* (ou simplement l'année quand l'information n'est pas disponible),
- son *lieu de naissance*,
- sa *date de décès* le cas échéant,
- son *lieu de résidence et d'activité,*
- sa nationalité.

Pour obtenir ces informations, j'ai utilisé les mêmes outils que pour établir la liste des artistes exposés[23]. C'est d'ailleurs à partir de cette liste que j'ai obtenu le plus d'informations.

2.2.2 Les oeuvres

Pour chaque oeuvre, on va donner ses caractéristiques (titre, matériau, dimensions, couleurs, type...), une représentation sous forme d'image (GIFF et JPEG) et éventuellement un texte de commentaire de l'oeuvre.

2.2.2.1 Caractéristiques

Pour retrouver les caractéristiques de chaque oeuvre, j'ai dû compulser toutes les monographies relatives à chacun des artistes et présentes au centre de documentation du *Nouveau Musée / Institut* afin d'avoir le maximum de précisions (les monographies n'étant pas toutes aussi précises).

[23] voir paragraphe 2.1.1 Méthodologie

2.2.2.2 Recherche iconographique

Cette recherche s'est faite simultanément avec la recherche précédente. Elle s'est avérée fastidieuse car certaines oeuvres ne sont pas des plus connues ni reprises dans les monographies. Par ailleurs, le descriptif que l'on m'avait donné n'était pas toujours précis, surtout quand l'oeuvre n'a pas de titre. D'autre part, il était souhaitable que les images soient en couleur et de format suffisant pour être exploitables pour la numérisation.

Enfin, le centre de documentation dispose d'un fonds de diapositives (*diathèque*) des oeuvres qui ont été exposées au *Nouveau Musée / Institut* depuis sa création en 1979. Mais souvent, sur les diapositives, on trouve le nom de l'artiste mais pas le titre de l'oeuvre. Les diapositives sont classées par artistes et par exposition.

Le *FRAC Rhône-Alpes* dispose également d'un fonds de diapositives mais aussi d'un fonds d'ektachromes que j'ai consultés, mais dont la recherche s 'est avérée infructueuse.

Il a fallu quelquefois que je retrouve une représentation de l'oeuvre, même si elle n'était pas exploitable, afin de la visualiser et de la retrouver éventuellement en diapositive. Je me suis donc servie des monographies mais aussi d'un mémoire recensant les expositions du *Nouveau Musée / Institut*, les artistes exposés ainsi que les oeuvres. Ainsi j'ai pu faire une recherche dans le classement par exposition de la diathèque.

2.2.2.3 Les bases de données de diapositives

Pour remédier au problème d'identification des diapositives, j'ai créé deux bases de données sous *Claris* afin de pouvoir éditer des étiquettes qui seront collées sur la diapositive : une base pour le *Nouveau Musée / Institut* et une base pour le *FRAC Rhône-Alpes* car le fonds de diapositives et le besoin en information des 2 structures ne sont pas les mêmes.

Base du *Nouveau Musée / Institut* :

Nom du champ	Commentaires	Modèle[24]
Nom de l'artiste	Regroupe le nom et le prénom	Modèle 1, modèle 4
Titre de l'exposition		Modèle 1, modèle 2
Lieu de l'exposition	Valeur par défaut : *Nouveau Musée / Institut, Villeurbanne*	Modèle 1, modèle 2
Dates de l'exposition	Sous la forme : *jj mmm aaaa - jj mmm aaaa*	Modèle 1, modèle 2
Titre de l'oeuvre		Modèle 3, modèle 4
Année de création de l'oeuvre		Modèle 3, modèle 4
Numéro de l'oeuvre		Modèle 3, modèle 4
Caractéristiques de l'oeuvre	dimensions, matériau...	Non déterminé[25]
Salle	Salle du *Nouveau Musée / Institut* où l'oeuvre a été exposée	Non déterminé
Emplacement dans la salle	Cas où la diapositive contient plusieurs oeuvres présentes dans une même salle : *A gauche, au milieu, à droite...*	Non déterminé
Copyright	Nom du photographe	Modèle 3, modèle 4

Tableau 6 : Base de données de diapositives du *Nouveau Musée / Institut*

Base du *FRAC Rhône-Alpes* :

Nom de l'artiste	Commentaires	Modèle[26]
Titre de l'oeuvre		Modèle 5, modèle 7
Année de création de l'oeuvre	Sous la forme : *aaaa*	Modèle 5, modèle 7
Détenteur de l'oeuvre	Valeur par défaut : *Coll. FRAC Rhône-Alpes (Villeurbanne, France)*	Modèle 6
n° d'inventaire	Les diapos seront classées par n° d'inventaire	Modèle 6
Adresse	Dans toutes les diapos figurera le texte suivant : *A retourner au 11 rue*	N'entre dans aucun modèle. Des étiquettes contenant le texte cité dans la colonne de

[24] voir paragraphe **2.2.2.3.2 Structure des modèles** pour la définition des modèles
[25] non encore déterminé au moment de la rédaction de ce mémoire
[26] voir paragraphe **2.2.2.3.2 Structure des modèles** pour la définition des modèles

	Dolard 69 100 Villeurbannne	gauche seront éditées en série.
Copyright	Nom du photographe	Modèle 6, modèle 7
Titre de l'exposition		Modèle 2
Dates de l'exposition	Sous la forme : *jj mmm aaaa - jj mmm aaaa*	Modèle 2
Lieu de l'exposition	Valeur par défaut : *Nouveau Musée / Institut, Villeurbanne*	Modèle 2
Production	Pour signifier que le *FRAC Rhône-Alpes* a coproduit ces expositions, d'où valeur par défaut : *Diffusion Coll. FRAC Rhône-Alpes (Villeurbanne, France)*	Modèle 7

Tableau 7 : Base de données de diapositives du *FRAC Rhône-Alpes*

2.2.2.3.2 Structure des modèles

Les modèles vont nous servir pour éditer des étiquettes toujours sous le même formalisme : par exemple, suivant un modèle donné, on aura toujours sur le 1ère ligne le nom de l'artiste en gras, sur la 2ème le titre de l'exposition en gras et en italique...

Pour créer un modèle dans *ClarisWorks*, il suffit de définir les champs dont on a besoin, puis de les agencer sur le plan de travail de façon à ce qu'ils restent dans l'espace prévu pour une étiquette. On peut ensuite choisir la police, la taille et les styles (gras, italique...). Une fois le modèle défini dans sa structure, il peut alors être réutilisé à n'importe quel moment sans avoir à retoucher la structure. C'est transparent pour l'utilisateur. On peut préalablement faire une recherche, pour n'imprimer par exemple que les étiquettes relatives à une exposition donnée. Il suffit après cette recherche d'appeler le modèle par son nom, on obtient automatiquement les références recherchées sous la forme d'étiquettes respectant le modèle sélectionné.

Modèle pour une exposition monographique (modèle 1):

NOM DE L'ARTISTE
TITRE DE L'EXPOSITION
Lieu de l'exposition
Dates de l'exposition

Modèle pour une exposition collective (modèle 2):

TITRE DE L'EXPOSITION
Lieu de l'exposition
Dates de l'exposition

Modèle pour une oeuvre d'expositionmonographique ou rétrospective (modèle 3):

N° de l'oeuvre / titre de l'oeuvre, année de création
copyright

Modèle pour une oeuvre d'exposition collective (modèle 4):

N° de l'oeuvre / Nom de l'artiste
Titre de l'oeuvre, année de création
Copyright

Modèle pour une oeuvre non rattachée à une exposition[27] (modèle 5):

NOM DE L'ARTISTE
Titre de l'oeuvre, année de création

[27] l'oeuvre a été photographiée dans un environnement neutre

Modèle pour étiquette de bas de diapositive hors exposition (modèle 6):

Détenteur N° inventaire Copyright

Modèle pour étiquette de bas de diapositive pour oeuvre photographiée en exposition (modèle 7):

Nom de l'artiste, *Titre de l'oeuvre,* année de création Production Copyright

2.2.2.4 Le traitement des images

Les images ont été numérisées avec un scanner *PowerLook II* de **UMAX**. Et les retouches ont été faites avec *Photoshop 4.0*. Après numérisation, l'image n'est pas aussi nette qu'au départ, on doit donc lui faire subir quelques améliorations : mettre les points blancs au plus blanc et les points noirs au plus noir, puis cette même opération appliquée au couleurs primaires (rouge ,vert, bleu), recadrage si nécessaire, résolution de l'image, application d'un filtre flou (car quand on scanne une image issue d'un livre, il apparaît souvent des rayures qu'il faut réduire au maximum)...

La plus grande côte de l'image (largeur ou hauteur) ne doit pas être supérieure à 400, autrement elle risque d'être trop longue à charger sur Internet. Si sa plus grande côte est inférieure à 100, c'est une icône.

Chaque image est enregistrée en formats GIFF et JPEG : les images seront chargées par défaut en GIFF sur Internet, avec possibilité pour l'utilisateur de charger l'image JPEG qui a une bien meilleure définition amis qui est plus longue à charger.

Lorsque toutes les images ont été scannées, j'ai utilisé *GraphicConverter*. C'est un shareware qui permet de convertir les images dans différents formats (il accepte un grand nombre de formats à l'importation, et propose de nombreux formats à l'exportation).

GraphicConverter met également à notre disposition une série d'outils de traitement de l'image comme une boite à outils, la possibilité de réduire le nombre de couleurs d'une image, la pixellisation, un diaporama, etc...

Enfin mais aussi, *GraphicConverter* dispose d'une fonction spéciale lui permettant de convertir des dossiers complets ou une série d'images d'un format à un autre. C'est cette option que nous avons utilisée. Elle va nous permettre non pas de changer le format mais de changer certaines caractéristiques. On va par exemple passer à un format JPEG progressif, c'est-à-dire que lors du chargement d'une image sur Internet, l'image ne se chargera pas du haut vers le bas et très lentement, mais elle se chargera entièrement dans une résolution moindre afin que l'utilisateur puisse voir l'image et décider s'il attend ou non que la résolution devienne meilleure.

2.2.3 La documentation

L'exploitation de la documentation n'étant pas possible via WAIS pour l'instant, il a fallu trouver un autre moyen de récupérer les notices sans que cela soit trop fastidieux. Lorsque l'on imprime des notices à partir du système *Advance* de **GEAC**, elles ne sont pas du tout exploitables pour être par exemple numérisées.

On a donc demandé à la société **GEAC** s'il leur était possible de nous donner un code d'accès et un mot de passe pour nous permettre de nous connecter à la base bibliographique à partir d'un poste où l'on pourrait exploiter ces notices.

2.2.3.1 Récupération de notices

La démarche est la suivante[28] : on se connecte via le logiciel *Zterm 0.9* à la base GEAC. On va se connecter comme si on utilisait un terminal du centre de documentation. Ensuite, on fait une recherche par sujet sur un artiste. Préalablement, on a créé un fichier standard HTML qui recevra les notices issues d'une recherche (un fichier par artiste). A l'aide de la fonction *Copier-Coller*, on récupère les notices une par une. Ces notices, lors de leur récupération, ont subi des modifications : les caractères accentués n'étant pas reconnus, ils sont systématiquement remplacés par un autre caractère. Il a donc fallu créer une macro permettant de faire automatiquement les modifications nécessaires pour rendre les notices le plus lisible possible :

Ancien caractère	Caractère obtenu après récupération des notices	Caractère obtenu après exécution de la macro
é	{	é
è	}	è
à	@	à
ç	\	ç

Tableau 8 : Macro de récupération des diacritiques

Cette macro est en fait une suite de *Rechercher-Remplacer* faite dans l'utilitaire *QuicKeys* et appliqué à *BBedit Lite,* l'application que j'ai utilisée pour écrire les pages.

2.2.3.2 html

Pour tous les artistes de la collection Billarant, on a créé un fichier standard HTML[29], une *structure de fichier*, dans lequel on a inséré les notices récupérées sur GEAC. On les a

[28] voir annexe 7 pour manuel d'utilisation de la récupération de notices
[29] voir annexe 8 pour un exemple de fichier HTML de notices bibliographiques

également numérotées pour pouvoir passer de l'une à l'autre et savoir quelles sont celles que l'on a déjà lues[30].

Je ne reprends pas ici la structure HTML, un exemple étant donné en annexe.

2.2.4 Les pages HTML

Le point d'entrée (ou page d'accueil) de l'exposition Billarant est une page *index* dans laquelle on trouve la liste des 23 artistes de l'exposition. Cette page contient des liens vers chacun de ces artistes. On a donc aussi 23 pages artistes et 23 pages contenant les notices bibliographiques. On a également un *index bibliographique*, c'est-à-dire une liste des 23 artistes renvoyant à ces pages de notices. Par ailleurs, pour que les personnes utilisant des navigateurs de type texte puissent visualiser les pages malgré les *frames* (ce type de navigateur ne les reconnaissant pas), j'ai prévu un lien qui les occulte.

2.2.4.1 La page d'accueil

La page d'accueil contient le titre de l'exposition qui est une grande image réalisée sous *Photoshop*. Le texte est écrit dans 3 couleurs différentes, afin de donner un effet ombré par décalement, et a subi un étirement vertical et une ondulation. Pour chaque artiste, on a procédé de la même manière. Ce sont des images au format *GIFF*.

[30] voir annexe 9 pour un exemple de document contenant des notices visualisé avec un navigateur

2.2.4.2 Les pages artistes

Pour chaque page artiste, on a les informations suivantes :

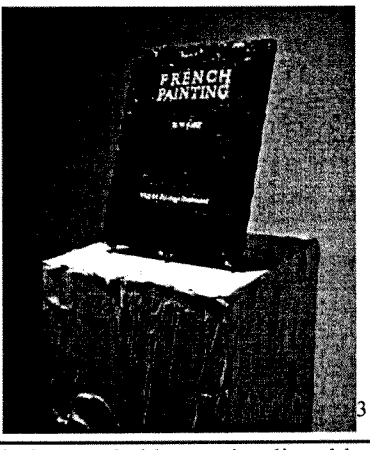
Informations	Exemple
son nom et son prénom	Bertrand Lavier
une courte biographie : sa date de naissance et sa date de décès le cas échéant, son lieu de résidence et d'exercice de sa profession, sa nationalité	Né le 14 juin 1949 à Châtillon-sur-Seine, Côte-d'Or, France. Vit et travaille à Aignay-le-Duc, Côte-d'Or. Nationalitéfrançaise.
un texte court sur le travail de l'artiste	Qu'il place un réfrigérateur sur un coffre-fort, qu'il recompose un piano ton sur ton ou qu'il installe des Photo-Reliefs, quelles que soient la combinaison ou la matière utilisées, l'artiste mise « sur » le couple. Bertrand Lavier repeint l'histoire de l'art en la télescopant et laisse planer sur son oeuvre un érotisme latent.
une ou plusieurs représentations d'oeuvres de l'artiste exposées à cette occasion	 [31]
le titre et les caractéristiques des oeuvres exposées	French Painting, socle blanc peint, livre bleu peint

Tableau 9 : Exemples d'informations relatives à un artiste

Outre toutes ces informations, des liens ont été créés en bas de page : lien vers la page d'accueil du *Nouveau Musée / Institut*, vers la documentation, liste des artistes pour pouvoir passer d'un artiste à l'autre sans repasser à chaque fois par la page d'accueil de l'exposition Billarant, lien vers le plan d'accès...

[31] **Bertrand LAVIER** *French Painting*, image intégrée dans la page d'accueil de la collection Billarant

2.2.5 La vérification des pages

Tout le monde n'utilisant pas le même navigateur, j'ai procédé à des tests sur le plus grand nombre de navigateurs afin de voir comment apparaissaient les pages de la collection Billarant. L'option *no frame* qui permet à l'utisateur de ne pas afficher les frames fonctionne bien. Et lorsqu'un navigateur ne les reconnaît pas, il ouvre bien le fichier sans frame (qui est appelé dans la balise <*NO FRAME*>).

Les vérifications ont été faites avec *Netscape Communicator, Netscape Navigator Gold, Internet Explorer et MacLynx.*

2.2.6 L'envoi des fichiers par FTP

Lorsque les pages sont terminées, il faut les transmettre à Imaginet qui héberge le serveur du *Nouveau Musée / Institut.* J'ai pour cela utilisé *Fetch* : on sélectionne les fichiers à envoyer puis on les transmet via FTP (File Transfer Protocol), en vérifiant bien qu'on les copie au bon endroit dans l'arborescence des fichiers (autrement les liens ne fonctionnent plus...).

2.2.7 Conclusion

Pour chaque exposition, un *petit journal* est édité qui présente l'exposition : artistes, oeuvres, texte sur le travail de chacun des artistes et représentation de certaines oeuvres, plan des salles... En principe, sur Internet, on reprend exactement l'agencement et le contenu du *petit journal.* Celui-ci n'ayant pas été encore réalisé à ce jour, il a fallu faire preuve d'imagination. Il est actuellement en cours de réalisation, et les pages devront certainement subir quelques modifications.

Conclusion

Même si je n'ai pas pu implémenter les programmes WAIS et mettre à disposition sur Internet la base de données bibliographique, j'ai lu beaucoup de documentation et implémenté WAIS à l'ENSSIB pour faire un essai, j'ai également écrit la page HTML devant recevoir le formulaire d'interrogation. Ainsi, si à l'avenir j'avais l'occasion de le faire, je pense pouvoir y arriver.

Par ailleurs, j'ai beaucoup appris en ce qui concerne l'utilisation de l'environnement Macintosh que je connaissais très peu, Internet, la gestion d'images, le langage HTML... Je souhaite maintenant aller beaucoup plus avant, et me tenir informée des évolutions du langage HTML, et même me mettre très rapidement à Java.

BIBLIOGRAPHIE

Art

[1] **PAGÉ Suzanne, MOLINARI Danielle, BRISSON Lise.** *Passions privées.* Paris : Musée d'Art Moderne de la Ville de Paris, 1995. 719 p.
ISBN : 2-87900-231-1

[2] **MAUBANT, Jean-Louis (Dir.).** *Artistes Architectes.* Lyon : Institut d'Art Contemporain, 1997. Coll. Les Cahiers - Mémoire d'expo. 74 p.
ISBN : 2-905985-23-2

[3] **LE THOREL - DAVIOT, Pascale.** *Petit dictionnaire des artistes contemporains.* Paris : Bordas, 1996. 287 p.

[4] **BRUCKGRABER Iris, DIEDERICH Stephan, FISCHER Alfred M.** *L'Art du XX^{ème} siècle.* Cologne : Taschen, 1996. 761 p.

[5] **MAUBANT, Jean-Louis (Dir.).** *De A à Z, les centres d'art contemporain.* Paris : Flammarion, 1994. 400 p.
ISBN : 2-84089-054-2

Mémoires

[6] **BEKOLLE, Monique.** *Conception et mise en place d'une base de données bibliographique avec le logiciel CDS-ISIS : base de données consultable sur Internet-WAIS.* ENSSIB : 1994.

[7] **BLANC, Sylvie.** *Le Nouveau Musée, un Institut d'Art Contemporain.* Licence LEA : Faculté des Langues Université Jean Moulin Lyon 3, 1995-1996, 22 p.

[8] **BOURCET, Pauline.** *Montage de l'exposition APERTO.* IUP Management année B : Université Jean Moulin Lyon 3, 1994-1995, 23 p.

[9] **CADIOU, Colette.** *Conception d'un serveur WAIS pour une base bibliographique.* DESS Informatique Documentaire : ENSSIB, 1994.

[10] **MICHUT, Stéphanie.** *Les expositions au Nouveau Musée : 1980-1993.* Université Lumière Lyon 2 : 1995. 3 tomes.

[11] **TRILLAT, Valérie.** *Elaboration d'un serveur Web et d'une base WAIS à la bibliothèque du CNET de Grenoble.* ENSSIB : 1995.

Catalogage

[12] *AFNOR, Formation des bibliothécaires et documentalistes. Normes pour l'épreuve de catalogage.* Paris : Afnor, 1990. 257 p.
ISBN : 2-12-484421-0

[13] *Manuel UNIMARC, Format bibliographique.* The Hague (The Netherlands) : International Federation of Library Associations and Institutions, 1996. 396 p.
ISBN : 3-598-11308-0

[14] **LE PAPE, Philippe-Corentin.** *Cataloguer en UNIMARC, un jeu d'enfant : monographies imprimées, publications en série.* Rimont : Equinoxe, 1993. 439 p.
ISBN : 2-907420-19-4

[15] **DUSSERT-CARBONE Isabelle, CAZABON Marie-Renée.** *Le catalogage : méthode et pratiques : I. Monographies et publications en série.* Paris : Editions du Cercle de la Librairie, 1994. 493 p.
ISBN : 2-7654-0551-4

[16] **DUSSERT-CARBONE, Isabelle (Dir.).** *Le catalogage : méthode et pratiques : II. Multimedias.* Paris : Editions du Cercle de la Librairie, 1992. 607 p.
ISBN : 2-7654-0493-3

Internet

[17] **LINK-PEZET Jo, LACOMBE-CARRAUD Elisabeth.** *WAIS.* Coll. Guide pratique d'Internet, 1995. pp. 80-99
ISBN : 2-7654-0493-3

[18] **BARTHELEMY Pierre, ROLLAND Robert.** *WAIS.* Coll. L'Internet professionnel. Paris : Ed. CNRS éditions, 1995.
pp. 80-99
ISBN : 2-271-05256

Liste de sites Internet

Art

Le *Nouveau Musée / Institut*

http://www.nouveau-musee.org

Site du *Nouveau Musée / Institut* : historique, expositions passées, actuelles et à venir, forum...

La Documenta

http://www.documenta.de/english/frm_home.htm

Programme, villes impliquées, artistes, forum...

La Biennale de Venise

http://www.labiennale.it

Architecture, cinéma, musique, théâtre...

4ème Biennale d'Art Contemporain de Lyon

http://www.biennale-de-lyon.org/biac97/fr/sommaire.htm

Présentation, projet artistique, visite de l'exposition, catalogue, renseignements pratiques...

La MAPRA (Maison des Arts Plastiques Rhône-Alpes)

http://www.apside.com/mapra/

En construction

inistère de la Culture

http://www.culture.fr

Publications, expositions, cybergalerie...

La Villa Médicis

http://www.culture.fr/villa/

Tribune

http://web.azur.fr/agglo/Tribune

Des textes d'artistes interrogeant les pratiques du milieu de l'art.

La Villa Arson

http://newsup.univ-mrs.fr/~~wculture/services/arson.htm

Le site de la Villa Arson : informations générales sur le Centre d'Art et sur l'Ecole, programme des expositions, projets en ligne d'artistes invités.

Les Musées de la région Rhône-Alpes

http://www.creanet.fr/france1/lyon-information/musees.htm

Donne l'adresse, le numéro de téléphone, le numéro de fax, les horaires d'ouverture, et indique s'il y a un autre musée dans les environs.

Serveur des musées d'art en France

http://www.world-encheres.com/musees/museproc.htm

Indique les musées par département ou par ville, donne l'adresse, le numéro de téléphone, les horaires...

Eeole des Mines de Nancy

http://www.mines.u-nancy.fr/~~gueniffe/CoursEMN/Humanites/artcontemp.html

Débat sur l'art contemporain, psychologie de l'amateur d'art contemporain...

Les Musées de Paris

http://www.paris.org/Musees/

Donne une liste alphabétique des musées de Paris en français et en anglais, par arrondissement, par thème...

Musée d'Art Contemporain de Montréal

http://www.libertel.montreal.qc.ca/info/musee_art_contemporain/

Historique du Musée, fiche documentaire de l'édifice, collection du Musée, heures d'ouverture.

http://Media.MACM.qc.ca/vthome.html

Site Web présentant le projet de veille technologique mis en place par le Musée d'Art Contemporain de Montréal.

Médiathèque du Musée d'Art Contemporain de Montréal

http://media.macm.qc.ca

Versions française et anglaise.

Musée d'Art Moderne et d'Art Contemporain de Nice

http://www.riviera-magazine.com/arts/musee/mamac/Mamac-fr.html

Liste de sites en art contemporain

http://media.macm.qc.ca/sitewwwa.htm

Liste de sites sur l'art

http://web.azur.fr/agglo/prefiguration/liste.html

Le guide des 200 meilleurs sites francophones

http://msn.axime.com/LeGuide/art4.htm

Répertoire de ressources du CICV Pierre Schaeffer, section Information sur l'art contemporain

http://www.cicv.fr/ACER/information/cai.html

WAIS

http://www.igd.fhg.de/www/www95/papers/47/fwsf/fwsf.html

http://ls6-www.informatik.uni-dortmund.de/freeWAIS-sf/

http://ls6-www.informatik.uni-dortmund.de/ir/projects/freeWAIS-sf/

Documentation technique sur FreeWais-sf

SFGATE

http://ls6-www.informatik.uni-dortmund.de/ir/projects/SFgate/

Documentation technique sur SFgate

Divers

GEAC

SOCIETE

http://www.geac.fr

http://www.geac.com

CLUBS DES UTILISATEURS ANGLAIS D'ADVANCE DE GEAC (liste de discussion)

Envoyer le message suivant : *join lis-advance <prenom><nom>*

à l'adresse suivante : *mailbase@mailbase.ac.uk*

SITE AMERICAIN DES UTILISATEURS D'ADVANCE DE GEAC

http://www.sju.edu/~~tlaborie/gaugweb.htm

Serveur du CISM

http://cismserveur.univ-lyon1.fr/CISM/

Annexes

ANNEXE 1 : Exemple de notice unimarc 75

ANNEXE 2 : Exemple de notice exportée iso 2709 76

ANNEXE 3 : Redécoupage de la notice incluant label et répertoire 77

ANNEXE 4 : recherche simple sur CyberPac (par mots) 78

ANNEXE 5 : recherche avancée sur CyberPac (dans un index) 79

ANNEXE 6 : Norme nf z 44-062 (extrait) 80

ANNEXE 7 : manuel d'utilisation pour la récupération des notices (3 pages) 81

ANNEXE 8 : fichier html de notices bibliographiques (2 pages) 84

ANNEXE 9 : fichier de notices biliographiques visualisé avec Netscape 86

Annexe 1 : Exemple de notice UNIMARC

```
:abase Copyright (c) 1996 Bibliothèque Nationale.
. rights reserved.

ıder    *****nam__22*****...4500
L       frBN01380745X
)  __   $a 2-907628-07-0 $b br. $d 50 F
)  __   $a FR $b 09226882
L  __   $a FR $b DL 92-05062
)  __   $a 19920224d1992    m  z0frey0103    ba
L  0_   $a fre
2  __   $a FR
5  __   $a a   zz  00|z|
5  __   $a r
)  1_   $a Milan Grygar $e Maison du livre, de l'image et du
       son, Villeurbanne, exposition du 21 janvier au 20 mars
       1992
)  __   $a Villeurbanne $c Maison du livre, de l'image et du
       son $d 1992 $e 69-Villeurbanne $g Impr. Martineau
5  __   $a Non paginé [24] p. $c ill. en noir et en coul.
       $d 27 cm
)  __   $a Bibliogr., 1 p.
5  __   $b 9782907628075
8  1_   $a Exposition $m Villeurbanne $j 1992
)  _1   $3 frBN008319815 $a Grygar $b Milan $f
       1926-.... $3 frBN001614040 $x Expositions
5  __   $a 35 $v Éd. 1967
6  __   $a 350
1  02   $3 frBN00701636X $a Maison du livre, de l'image et
       du son $c Villeurbanne, Rhône
1  _3   $a FR $b BN $c 19961025 $g AFNOR
0  __   $3 frBN00701636X $a Maison du livre, de l'image et
       du son François Mitterrand $c Villeurbanne, Rhône $9
       71101
0  __   $3 frBN00701636X $a Design à la Maison du livre, de
       l'image et du son $c Villeurbanne, Rhône $9 71101
0  __   $3 frBN00701636X $a Villeurbanne $c Rhône $b
       Maison du livre, de l'image et du son $9 71101
0  __   $c BN $d Impr. $a 4-V. Pièce-20292
```

Annexe 2 : Exemple de notice exportée ISO 2709

Le 30 Juin 1997

Monique NICOL
Le Nouveau Musée
Villeurbanne

VOICI DEUX NOTICES EN ASCII ISSUES D'UNE EXPORTATION DU CD ROM DE LA BIBLIOGRAPHIE FRANCAISE (ET DONC CONFORME A LA NORME ISO 2709)

01604cam 2200421
450000100140000001000290001402000170004302100200006010000410008010100180012110200070013910
500180014610600060016420000570017021001100022721500240033722500220036130000900038330000210
047334500180049441000710051250300350058351000250061860000720064360600450071560600360076067
500180079667600080081470000330082280100280085596000480088396000450093196000510097696000440
102796000430107196000440111499000240115 8-frBN02003881X- a2-905985-17-8bbr.d90 F- aFR-
b09525284- aFRbDL 95-10860- a19950724d1995 m y0frey0103 ba-1 afreporgfre- aFR- aa zz 00|z|- -
ar-1 aImpossibilitÂed- ImpossibilidadefLeonel Mourazpor- aVilleurbanneb11 rue du Docteur-Dolard, 69100-
cle Nouveau musÂee/Institutd1995e69-ChassieugImpr. Delta- a158 p.cill.d24 cm-0 aEcrits d'artistes- aPubl.
Áa l'occasion de l'exposition prÂesentÂee Áa Villeurbanne, Nouveau musÂee, 1995- aBibliogr. p. 155- -
b9782905985170- 03frBN015228045tÂEcrits d'artistes (Villeurbanne).x1242-8930v1995-1 aExposition-
mVilleurbannej1995-1 aImpossibilidadezpor- 13frBN008659376aMourabLeonelf1948-....3frBN001614040-
xExpositions- 3frBN004890414aSociÂetÂe de consommation- 3frBN001641728aArt et sociÂetÂe- a70-
vÂEd. 1967- a700- 13frBN011698407aMourabLeonel- 3aFRbBNc19961027gAFNOR- 3frBN004890414-
aSociÂetÂe d'abondance960601- 3frBN001641728aArtxAspect social960602- 3frBN001641728aArtxAspect
sociologique960602- 3frBN001641728aArt et sociologie960602- 3frBN001641728aSociÂetÂe et art960602-
3frBN001641728aSociologie et art960602- cBNdImpr.a8-V2-554[illegible]01342nam 2200313
450000100140000001000290001402000170004302100200006010000410008010100080012110200070012910
500180013610600060015420001120016021000960027221500570036830000200042534500180044550030350
046360000720049867500180057067600080058871100790059680100280067591001070070391000990081091
000860090999000330099 5-frBN01380745X- a2-907628-07-0bbr.d50 F- aFRb09226882- aFRbDL 92-05062-
a19920224d1992 m z0frey0103 ba-0 afre- aFR- aa zz 00|z|- ar-1 aMilan GrygareMaison du livre, de
l'image et du son, Villeurbanne, exposition du 21 janvier au 20 mars 1992- aVilleurbannecMaison du livre, de
l'image et du sond1992e69-VilleurbannegImpr. Martineau- aNon paginÂe [24] p.cill. en noir et en coul.d27 cm-
aBibliogr., 1 p.- b9782907628075-1 aExpositionmVilleurbannej1992- 13frBN008319815aGrygarbMilanf1926-
....3frBN001614040xExpositions- a35vÂEd. 1967- a350-023frBN00701636XaMaison du livre, de l'image et
du soncVilleurbanne, RhÃone- 3aFRbBNc19961025gAFNOR- 3frBN00701636XaMaison du livre, de l'image
et du son FranDcois MitterrandcVilleurbanne, RhÃone971101- 3frBN00701636XaDesign Áa la Maison du
livre, de l'image et du soncVilleurbanne, RhÃone971101- 3frBN00701636XaVilleurbannecRhÃonebMaison du
livre, de l'image et du son971101- cBNdImpr.a4-V. PiÁece-20292-

Annexe 3 : Redécoupage de la notice incluant label et répertoire

JE REPRENDS LA PREMIERE EN DECOUPANT LES DIVERS ELEMENTS (voir label et répertoire au début du Manuel UNIMARC)

LABEL : 01604cam 2200421
REPERTOIRE :
450000100140000001000290001402000170004302100200006010000410008010100180012110200070013910
500180014610600060016420000570017021001100022721500240033722500220036130000900038330000210
047334500180049441000710051250300350058351000250061860000720064360600450071560600360076067
500180079667600080081470000330082280100280085596000480088396000450093196000510097696000440
102796000430107196000440111499000240115 8

001 : frBN02003881X-
010 : a2-905985-17-8bbr.d90 F-
020 : aFRb09525284-
021 : aFRbDL 92-05062-
100 : a19950724d1995 m y0frey0103 ba-
101 : 1 afrecporgfre-
102 : aFR-
105 : aa zz 00|z-
106 : ar-
200 : aImpossibllitÂcd= Impossibilidadefl.conel Mourazpor-
210 : aVilleurbanneb11 rue du Docteur-Dolard, 69100clc Nouveau musÂee/Institutd1995c69-ChassieugImpr. Delta-
215 : a158 p.cill.d24 cm
225 : cm-0 aEcrits d'artistes-
300 : aPubl. Áa l'occasion de l'exposition prÂesentÂee Áa Villeurbanne, Nouveau musÂee, 1995-
300 : aBibliogr. p. 155-
345 : b9782905985170-
410 : - 03frBN015228045tÂEcrits d'artistes (Villeurbanne).x1242-8930v1995

ETC ....

JE T'ENVOIE EN MEME TEMPS CES DEUX NOTICES EN UNIMARC, TU POURRAS AINSI COMPARER ET RETROUVER TES BILLES !

A très bientôt

Hélène Frachon

Annexe 4 : recherche simple sur CYBERPAC (par mots)

Geac CyberPac

Recherche par mot(s)

Mot(s) de l'auteur ou de la collectivité auteur :
Ex : *proust marcel* Ex: *ministère éducation*

Mot(s) du titre :
Ex : *actes recherche sciences sociales*

Mot(s) du sujet :
Ex : *(archeolog* ou antiquite*) et grece*

Mot(s) de la collection :
Ex : *bibliothèque pléiade*

Date d'édition :
Ex :*1992*

Mot(s) de l'ensemble des index :
Ex : *molière malade imaginaire*

Rechercher | Nouvelle recherche

Aide à la recherche | Recherche dans un index | Retour à l'écran d'accueil

Annexe 5 : recherche avancée sur CYBERPAC (dans un index)

herche dans le catalogue - dans un index http://www.geac.fr/recherche2.htm

Geac CyberPac

Recherche dans un index

Auteur, collectivité ou congrès:

Ex : *malraux andré* Ex : *conseil de l'europe*

Titre :

Ex : *actes de la recherche*

Sujet :

Ex : *droit civil france*

Rechercher | Nouvelle recherche

Aide à la recherche | Recherche par mots | Retour à l'écran d'accueil

Annexe 6 : NORME nf z 44-062

Editée par L'ASSOCIATION FRANÇAISE DE NORMALISATION (AFNOR) — Tour EUROPE CEDEX 7 — 92080 PARIS LA DÉFENSE — Tél. (1) 778-13-26

FASCICULE DE DOCUMENTATION	DOCUMENTATION CLASSEMENT DES NOMS PROPRES ÉTRANGERS COMPORTANT DES PARTICULES OU D'AUTRES ÉLÉMENTS ACCESSOIRES RÉPERTOIRE DE QUELQUES USAGES NATIONAUX	NF Z 44-062 Juillet 1963

AVANT-PROPOS

Comme il est indiqué dans la norme NF Z 44-061 *« Les catalogues d'auteurs et d'anonymes — Choix des vedettes », la vedette-auteur est transcrite en fonction des usages nationaux.*

Une définition précise de ces usages manquant encore pour un certain nombre de pays, ce répertoire d'usages énonce, **à titre provisoire,** *un certain nombre de principes basés sur les codes existants, sur les rapports présentés à la Conférence internationale de catalogage et sur les règles de la Bibliothèque nationale.*

Son seul but est de faciliter le travail quotidien des bibliothécaires, en attendant les codifications nationales en cours d'élaboration.

1 AUTEURS ALLEMANDS

1.1 PRÉFIXES

On rejette les prépositions : von, von der et zu.
On maintient les articles : vom, zum, zur, am, auf'm, im.

La règle est donc sensiblement la même que pour les auteurs français.

1.2 NOMS COMPOSÉS

Les noms composés réunis par un trait d'union ou juxtaposés sont en général classés au premier élément, à l'exception des particules mentionnées ci-dessus.

HOFFMANN VON FALLERSLEBEN (Heinrich)
UNGERN-STERNBERG (Roderich von)

Comme en français, quelques noms nobles font exception, le nom de terre plus connu l'emportant sur le patronyme.

PUTLITZ (St-Gans, edler Herr zu)

on fera les renvois nécessaires.

2 AUTEURS DE LANGUE ANGLAISE

2.1 PRÉFIXES

En règle générale, pour les auteurs anglais, américains, irlandais et du Commonwealth, quelle que soit l'origine de leurs noms, on ne rejette aucune particule, aucun préfixe, pas même la préposition de :

DE QUINCEY (Thomas) MAC LEAN (Alistair)
DE LA ROCHE (Mazo) O'FLAHERTY (Lian)
DE MILLE (Cecil B.)
DOS PASSOS (John), etc.

L'adoption de cette règle risquant de troubler certains lecteurs, on fera des renvois :

QUINCEY (Thomas de)
— Voir :
DE QUINCEY (Thomas)

PASSOS (John dos)
— Voir :
DOS PASSOS (John).

© AFNOR 1975
Droits de reproduction et de traduction réservés pour tous pays.

8123 Hommerais Paris et Cie 10-79 NF Z 44-062 10e TIRAGE 79

Annexe 7 : manuel d'utilisation pour la récupération des notices

Procédure pour récupérer des notices bibliographiques dans *Advance* de GEAC

Cette procédure permet de se connecter sur le système *Advance* de GEAC (comme sur les 2 terminaux qui se trouvent au centre de documentation) mais elle permet également de récupérer les notices biliographiques, résultat de la recherche, dans un fichier, afin de les imprimer sous une forme plus intéressante ou de les mettre à disposition sur Internet.

1ère étape : la connexion à *Advance* de GEAC

Dans le menu *Pomme* en haut à gauche de l'écran, sélectionner *Applications récentes* puis *ZTerm 0.9.* A l'écran, on obtient :

AT&F E1 V1
OK

Dans le menu *Dial*, sélectionner *Dial Marked.* Une fenêtre *Auto Dialing* s'ouvre et on entend la tonalité qui annonce la connexion. A l'écran, on obtient :

CONNECT 2400 iac

A l'invitation suivante :

HELLO, PLEASE ENTER USER NAME :

entrer le nom d'utilisateur : ***geac*** (puis **entrée**)

A l'invitation suivante :

PASSWORD :

entrer le mot de passe : ****caeg**** (puis **entrée**)

(l'étoile se trouve sur le pavé numérique en haut à droite du clavier).

A l'écran, on obtient :

HOST ACCESS PERMITTED

Taper ***adv*** (puis **entrée**).

A l'invitation suivante :

Password :

taper ****wyse**** (puis **entrée**)

A l'écran, vont s'afficher des informations relatives au système ou au copyright.

A l'invitation suivante :

Pressez <Retour> pour continuer =

taper sur la touche **entrée**.

Le sytème propose ensuite de sélectionner le numéro correspondant au type de terminal utilisé. Taper *3* (puis **entrée**).

A l'invitation suivante :

Votre code d'accès :

taper ***iac*** (puis **entrée**)

A l'invitation suivante :

Votre mot de passe :

taper ****5678*** (puis **entrée**)

Vous avez alors accès à toutes les fonctionnalités que propose le système *Advance* de GEAC, comme si vous utilisiez l'un des terminaux du centre de documentation. Mais la fonctionnalité qui nous intéresse pour récupérer des notices va être la recherche par auteur, titre, sujet...

2ème étape : la recherche de notices bibliographiques

Lorsque vous êtes sur le *Menu Maître* d'*Advance*, sélectionner *OPAC Catalogue (option 3).*

3ème étape : la récupération de notices bibliographiques

Il est conseillé de récupérer les notices au fur et à mesure où elles apparaissent à l'écran. En effet, le fichier temporaire dans lequel on travaille ayant une capacité limitée, les dernières notices remplacent les premières, et celles-ci seront perdues dans le cas de la récupération d'un trop grand nombre de notices.

La démarche est la suivante :

1. Ouvrir *ClarisWorks* et ouvrir un nouveau document. Vous allez travailler sur 2 fichiers en même temps (un fichier *ClarisWorks* et un fichier *ZTerm*) et il vous faudra passer de l'un à l'autre pour chacune des notices. Il est donc conseillé de mettre côte à côte les 2 fenêtres pour faciliter ce va-et-vient. Pour activer le fichier, il suffit de cliquer sur la fenêtre correspondante.

2. A l'aide de la souris, cliquer sur la fenêtre correspondant au fichier *ZTerm*, et sélectionner la notice (cliquer en haut à gauche de la notice, et sans relâcher le bouton de la souris, faites glisser jusqu'en bas à droite de la notice). Elle apparaît alors en bleu. Taper *Pomme* et *C* (les 2 touches appuyées en même temps) pour copier cette notice.

3. Cliquer sur la fenêtre correspondant au fichier *ClarisWorks*, positionner le curseur à l'endroit choisi pour la notice, et taper en même temps sur les touches *Pomme* et *V.* La notice apparaît à l'écran.

4. Renouveler l'opération jusqu'à la dernière notice.

5. Pour fermer la connexion, cliquer sur la fenêtre correspondant au fichier *ZTerm* puis dans le menu *Dial*, sélectionner *Hang Up*. Un message vous demande de valider cette déconnexion, cliquer sur *OK*. Dans le menu *File*, sélectionner *Quit*. L'application *ZTerm* est alors fermée.

Annexe 8 : fichier HTML de notices bibliographiques

```
<!doctype html public "-//W3C//DTD HTML 3.2//EN">
<HTML>
<HEAD>
<TITLE> NM - CB CA - Bibliographie </TITLE>

<META HTTP-EQUIV="Content-Language" CONTENT="fr">
<META HTTP-EQUIV="Content-Type" CONTENT="text/html; charset=ISO-8859-1">

<META NAME="description" CONTENT="">
<META NAME="keywords" CONTENT="">
<META NAME="owner" CONTENT="http://www.nouveau-musee.org">
<META NAME="author" CONTENT="Gilles Grand">
<META HTTP-EQUIV="REPLY-TO" CONTENT="lnm@nouveau-musee.org">
<META HTTP-EQUIV="EXPIRES" CONTENT="Mon, Dec 31 2000 23:59:59 GMT">
<META HTTP-EQUIV="CREATED" CONTENT="Thu, Aug 21 1997 15:45">
<META HTTP-EQUIV="MODIFIED" CONTENT="Vendredi 5 septembre 1997 9:27">

</HEAD>

<BODY BGCOLOR="#FFFFFF" TEXT="#222222" LINK="#990000" VLINK="#663300" ALINK="#FFFF00">
<BASEFONT SIZE=3>
<DIV ALIGN=center>

<HR SIZE=6 WIDTH="100%">
<A HREF="../index.html">
<IMG SRC="../../image/divers/cdd.gif" ALT="Centre de Documentation" ALIGN=top WIDTH=370 HI
</A>

<HR SIZE=6 WIDTH="100%">
<FONT FACE="ARIAL MT, ARIAL, FUTURA, AVANT GARDE, HELVETICA" COLOR="#222222" SIZE=2>
Liste des publications disponibles au Nouveau Mus&eacute;e &agrave; Villeurbanne.
<BR><BR>
</FONT>
<FONT FACE="FUTURA, ARIAL MT, AVANT GARDE, HELVETICA" COLOR="#0000CC" SIZE=6>
B i b l i o g r a p h i e
</FONT>
<BR><BR>

<A NAME="num"><HR SIZE=6 WIDTH="100%"></A>
<BR><BR>
</DIV>

<BLOCKQUOTE>
<BLOCKQUOTE>
<DIV ALIGN=left>
<FONT FACE="ARIAL MT, ARIAL, FUTURA, AVANT GARDE, HELVETICA" COLOR="#222222" SIZE=4>

<A HREF="../index.html"><B>Gottfried Honegger</B></A> (Bibliographie 1997)
<BR><BR>
<A HREF=#n1>1</A> -
<A HREF=#n2>2</A> -
<A HREF=#n3>3</A>



<BR><BR>
</FONT>
</DIV>
</BLOCKQUOTE>
<HR SIZE=3 WIDTH="100%">
<BR><BR>

<PRE>

<A HREF="#num" NAME="n1">(1/3 titres)</A>

 AUTEUR (S)      : Lemoine (Serge)
```

```
 TITRE          : Gottfried Honegger : Tableaux-Reliefs / Skulpturen 1970-1983
 PUBLIE PAR     : Zurich : Waser Verlag Paris : J.M. Place Stuttgart : Gerd Hatje
                  1983
 DESCRIPTION    : 134 p. : ill. en noir et en coul. ; 28 cm
 SUJET          : Honegger Gottfried 1917-

<A HREF="#num" NAME="n2">(2/3 titres)</A>

 TITRE          : Gottfried Honegger : Paintings, Sculpture, Drawings and Prints
 AUTRE TITRE    : Exposition . Londres , Annely Juda Fine Art . 1988
 PUBLIE PAR     : London : Annely Fine Art , 1988
 DESCRIPTION    : Non pagin&eacute; : ill. en coul. ; 24 cm
 SUJET          : Honegger Gottfried 1917-
 NOTE           : Exposition 16 nov-21 d&eacute;c. 1988

<A HREF="#num" NAME="n3">(3/3 titres)</A>

 AUTEUR (S)     : Lemoine (Serge)
 TITRE          : Gottfried Honegger : Catalogue des sculptures 1953-1983. Annexe
                : Architecture / Serge Lemoine
 PUBLIE PAR     : Paris : Ed. Durand-Dessert , <s.d.>
 DESCRIPTION    : 292 p. : ill. en noir ; 21 cm
 SUJET          : Honegger Gottfried 1917-

</PRE>

<BR><BR>
<HR SIZE=3 WIDTH="100%">
<BR>
<FONT FACE="ARIAL MT, ARIAL, FUTURA, AVANT GARDE, HELVETICA" COLOR="#222222" SIZE=4>

<A HREF=#n1>1</A> -
<A HREF=#n2>2</A> -
<A HREF=#n3>3</A>



<BR><BR>
</FONT>

<DIV ALIGN=center>
<HR SIZE=3 WIDTH="100%">
<FONT FACE="ARIAL MT, ARIAL, FUTURA, AVANT GARDE, HELVETICA" COLOR=#000000 SIZE=3>
<BR><BR>
<A HREF="index.html">Page Suivante - <I>Next page</I></A>
<BR><BR>
<A HREF="../index.html">Documentation - <I>Bibliography</I></A>
<BR><BR>
<A HREF="../../accueil.html" TARGET="_top">Accueil - <I>Home</I></A>
</FONT>
</DIV>
</BLOCKQUOTE>
</BODY>
</HTML>
```

Annexe 9 : fichier de notices biliographiques visualisé avec Netscape

Centre de Documentation
Institut d'Art Contemporain - Collection Rhône-Alpes

Liste des publications disponibles au Nouveau Musée à Villeurbanne.

Bibliographie

Gottfried Honegger (Bibliographie 1997)

1 - 2 - 3

(1/3 titres)

```
AUTEUR (S)      : Lemoine (Serge)
TITRE           : Gottfried Honegger : Tableaux-Reliefs / Skulpturen 1970-1983
PUBLIE PAR      : Zurich : Waser Verlag Paris : J.M. Place Stuttgart : Gerd Hatje
                  1983
DESCRIPTION     : 134 p. : ill. en noir et en coul. : 28 cm
SUJET           : Honegger Gottfried 1917-
```

(2/3 titres)

```
TITRE           : Gottfried Honegger : Paintings, Sculpture, Drawings and Prints
AUTRE TITRE     : Exposition . Londres , Annely Juda Fine Art . 1988
PUBLIE PAR      : London : Annely Fine Art , 1988
DESCRIPTION     : Non paginé : ill. en coul. ; 24 cm
SUJET           : Honegger Gottfried 1917-
NOTE            : Exposition 16 nov-21 déc. 1988
```

(3/3 titres)

```
AUTEUR (S)      : Lemoine (Serge)
TITRE           : Gottfried Honegger : Catalogue des sculptures 1953-1983. Annexe
                  : Architecture / Serge Lemoine
PUBLIE PAR      : Paris : Ed. Durand-Dessert ,
DESCRIPTION     : 292 p. : ill. en noir ; 21 cm
SUJET           : Honegger Gottfried 1917-
```

1 - 2 - 3

Page Suivante - *Next page*

Documentation - *Bibliography*

Accueil - *Home*